

# FRANCE CATHOLIQUE

D O N N E R   D E S   R A C I N E S   A U   F U T U R

Une foi à toute épreuve

## LES LEÇONS DES PREMIERS MARTYRS



HEBDOMADAIRE  
N°3847  
du 1<sup>er</sup> mars 2024  
1,50 € - 101<sup>e</sup> année

# MARIE, REINE DE FRANCE PATRONNE DU BOCAGE VENDÉEN



France catholique poursuit son tour de France marial : cette semaine, les Deux-Sèvres.

## “ Notre-Dame de Beauchêne,

Je vous salue, secours des chrétiens  
et patronne du Bocage vendéen.

Après tant de générations qui, au long des siècles,  
sont venues vous prier, je viens, moi aussi,  
déposer ma prière devant Vous.

Je vous prie pour toute l'Église de Jésus-Christ :  
obtenez pour elle les vocations sacerdotales  
et religieuses dont elle a besoin.

Obtenez à tous ses membres une Foi plus éclairée,  
une Espérance plus joyeuse,  
une Charité plus ardente.

Priez Dieu pour nous :  
les hommes ont tant besoin de paix,  
de justice et d'amour.

Priez pour les petits :  
que leur cœur apprenne à aimer Dieu et le prochain.

Aidez les jeunes à préparer un avenir épanouissant.

Aidez les foyers à vivre dans l'union,  
la concorde et la fidélité.

Aidez tous ceux que la vie a meurtris, qui connaissent  
l'échec, le deuil, la misère matérielle ou morale.

Aidez tous vos enfants à se faire un cœur fraternel,  
ouvert aux autres.

À l'heure de notre mort, assistez-nous pour que nous  
puissions, avec vous, louer Dieu éternellement.

Amen.

Sanctuaire Notre-Dame-de-Beauchêne, à Cerizay.

Vierge à l'Enfant  
de l'église Saint-Pierre-ès-Liens,  
à Saint-Pierre-à-Champs,  
sur la commune de VAL-EN-VIGNES (79).



© FREDSEILLER - CC BY-SA 4.0

Rendez-vous en page 39 pour tout savoir sur la dévotion mariale dans les Deux-Sèvres.  
Un sanctuaire marial vous est cher ? Envoyez-nous vos informations (histoire, photos, ex-voto...)  
au 21, rue de Varize, 75016 Paris / [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)



## ACTUALITÉ

10 Revue de presse  
Ukraine : le point de bascule ?

## GRAND ANGLE

12 Trois siècles de persécutions  
Les leçons des martyrs



Saint Érasme flagellé en présence de l'empereur Dioclétien.

## LE PETIT FC

19 Saintes Félicité et Perpétue

## ESPRIT

26 Apologétique  
Le sens du martyre chrétien

## CULTURE

28 Pèlerinage Les églises stationnelles à Rome

Couverture : Martyre de saint Paul.

Église Saint-Paul à Lyon.

© Fred de Noyelle / Godong.

## FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01 44 54 22 64 -

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Amyeric Pourbaix** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1025 C 85771

- ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 -

CNIL pour le site Internet : n° 678 405

édité par la SAS Éditions du Point du Jour,

au capital de 1 368 367 € -

R.C.S. Paris 833 658 339 - Siret : 833 658 339 00027 -

APE : 5814Z.

Imprimé par **Imprimerie Champagne II**,

Rue de l'Étoile,

ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephass, 7, place du Velay,

43290 Montfaucon-en-Velay.

<http://www.france-catholique.fr>

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés.

France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas de la mi-juillet à fin août, ni fin décembre.

## PERSÉCUTIONS D'HIER À AUJOURD'HUI

## MOBILISATION SPIRITUELLE

par Gérard Leclerc

Les persécutions subies par les chrétiens depuis les origines de l'Église se rapportent au mystère même de la Rédemption. Il s'agit, selon les Écritures elles-mêmes et singulièrement l'Apocalypse, de rendre le témoignage de la foi. La lettre que saint Ignace d'Antioche adresse à ce sujet aux Romains (vers 117) est vraiment exemplaire, car elle est significative de la disponibilité à l'oblation de ceux qui refusent de trahir leur Seigneur : « Je

suis le froment de Dieu et je suis moulu par la dent des bêtes pour être trouvé un pur pain du Christ. »

Il ne faudrait pas penser que saint Ignace n'exprime qu'un moment de l'histoire du christianisme. Les persécutions n'ont jamais cessé, et il suffit de considérer le siècle précédent pour nous en persuader, à l'heure des totalitarismes, ces religions séculières qui ont voulu se substituer à la religion du Christ. La chute du mur de Berlin, loin d'avoir clos le chapitre a réouvert une page, qui s'énonce en chiffres impressionnants. Selon l'ONG protestante Portes ouvertes, plus de 360 millions de chrétiens sont aujourd'hui persécutés dans le monde, toutes confessions confondues. Et le nombre de pays touchés ne cesse de croître. En 2022, 5 621 chrétiens ont été tués. La Corée du Nord s'inscrit en tête de ce classement douloureux, suivi par la Somalie, le Yémen, le Nigeria. On sait aussi que l'Afrique francophone qui avait été jusqu'ici épargnée est désormais aussi la proie d'un djihadisme meurtrier. Au Burkina Faso, quinze chrétiens ont été tués la semaine dernière dans leur église.

## Rendre le témoignage de la foi

Pouvons-nous, peuples d'Occident, nous considérer comme indemnes de cette persécution, protégés par des États de droit, veillant sur la liberté de conscience et la liberté religieuse ? Sans doute n'avons-nous pas à affronter le même type de menaces, mais force est de reconnaître que, même chez nous, des mesures coercitives sont prises à l'égard des chrétiens attachés aux exigences de leur foi. C'est ainsi que l'organisme Family Research Council explique : « Au Royaume-Uni, des chrétiens sont arrêtés pour avoir prié silencieusement

devant des installations d'avortement. En Allemagne, nous assistons à des répressions contre des formes alternatives basées sur la foi. Aux États-Unis, des enseignants et entraîneurs chrétiens sont licenciés pour leurs positions sur la sexualité humaine. »

## Police de la pensée

En France, une campagne virulente a été déclenchée, ces dernières semaines, contre les écoles catholiques qui prennent au sérieux leur identité religieuse, au demeurant reconnue par la loi. L'intention des accusateurs est claire. Il s'agit d'obtenir la fin du financement public des établissements et dès lors leur fermeture. Nous sommes plus généralement face à une offensive qui entend éradiquer la culture chrétienne, en exerçant une véritable police de la pensée. La laïcité, loin d'être la garantie de la liberté de conscience, écrit Alain Finkielkraut, « s'assigne pour mission prioritaire l'effacement de la marque chrétienne de la France ». C'est dire à quel point nous devons être en état de mobilisation spirituelle, pour nous opposer à cette offensive qui menace la libre expression de nos convictions chrétiennes. ♦

**ORAISONS ET LECTURES**

Messe de Paul VI

**Prière d'ouverture :**

Seigneur Dieu, source de toute bonté, et de toute miséricorde, tu nous as montré comment guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage; accueille favorablement l'aveu de notre faiblesse, et puisque nous prenons humblement conscience de nos fautes, que ta miséricorde nous relève sans cesse.

**Prière sur les offrandes :**

Par ce sacrifice, Seigneur de bonté, alors que nous implorons le pardon de nos fautes, accorde-nous d'avoir à cœur de pardonner celles de nos frères.

**Prière après la communion :**

Nous avons reçu de toi, Seigneur, un avant-goût des mystères du ciel, et, dès cette terre, nous sommes rassasiés par le pain venu d'en haut; nous t'en supplions: donne-nous de mettre en œuvre ce que le sacrement réalise en nous.

1<sup>re</sup> lect. : Ex 20, 1-17. Ps. : 18b.

2<sup>e</sup> lect. : 1 Co 1, 22-25.

Évangile : Jn 2, 13-25.

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »

**Messe de saint Pie V**

**Collecte :** Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, ayez égard aux vœux de nos cœurs humiliés, et pour nous défendre, étendez le bras de votre majesté.

**Secrète :** Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous délivre de nos fautes et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour la célébration de ce sacrifice.

**Post-communion :** Nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer miséricordieusement de toute faute et de tout danger, nous que vous avez faits participants à un si grand mystère.

Épître: Eph 5, 1-9.

Évangile: Lc 11, 14-28. « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. »

“ **À MÉDITER** par le Père Michel Gitton

**LA LOI ET LA CROIX**

**T**out le monde est prêt à reconnaître la grandeur du Décalogue proclamé sur le mont Sinaï. Mais il ne faudrait pas trop l'opposer

au reste de la Loi de Moïse, comme si celle-ci ne contenait que des règlements tatillons sur l'abattage des bêtes ou sur d'infimes questions de pureté. Il y a des perles dans cette Loi comme le passage du Lévitique (19, 18), où il est commandé: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Jésus ne l'oubliera pas. Surtout, il faut comprendre que la Loi « cérémonielle » comme on dit – celle qui traite du culte, de l'alimentation, de l'hygiène... – est destinée à structurer un peuple qui va devoir porter le témoignage du Dieu unique au milieu d'un monde païen. En assurant sa cohésion, elle le rend apte à résister à la pression du paganisme. Bien sûr, pour s'universaliser, l'Église va devoir prendre ses distances par rapport à cette loi cérémonielle, tout en conservant le Décalogue, mais ne méprisons pas l'arbre qui nous a portés.

**Le point de départ, c'est Dieu**

Nous sommes aujourd'hui devant une autre question en sens inverse: qu'apporte de spécifique la morale chrétienne par rapport aux valeurs « laïques » ? D'abord le fait que la Loi du Décalogue, si elle sait faire la distinction du spirituel et du temporel, ne les sépare pas. La reconnaissance du vrai Dieu est au départ et les trois – ou quatre – premiers commandements concernent d'abord nos relations avec Dieu. C'est tout l'édifice de notre vie morale qui dépend de ce point de départ. Sans l'absolu de Dieu et son amour inconditionnel pour les hommes, comment fonder jusqu'au bout la dignité de la vie humaine ?

La morale chrétienne recoupe, sur de nombreux points, ce qu'on appelle la « loi naturelle », celle qu'une saine raison fait découvrir à tout un chacun, fût-il païen ou bouddhiste. Il faut s'en réjouir et voir là la trace de notre



commune création par Dieu: c'est lui qui a disposé en chacun de nous une certaine conscience du bien et du mal qui peut nous éclairer, si nous y faisons appel.

Mais, sur certains domaines, il faut reconnaître que le Christ a bousculé le consensus général, comme sur les questions relatives au mariage: aucune reli-

gion, aucune culture n'est jamais allée jusqu'à proposer comme étant la norme le mariage monogamique que rien ne pourra annuler. Pourtant, ce n'est pas encore sur ce terrain que

Jésus nous amène le plus loin. Car il ne suffit pas de savoir le bien pour le faire! Là où Jésus est un maître irremplaçable, c'est quand il nous entraîne dans sa

**L'absolu de Dieu et son amour inconditionnel**

Sagesse supérieure: celle de la Croix.

Il dit: « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi: voilà ce que disent la Loi et les Prophètes* » (Mt 7, 12). Toute son audace réside dans l'inversion qu'il opère. La conscience d'une réciprocité avec les autres doit guider notre conduite et nous faire sortir de la considération exclusive de nous-même, mais comment se fait-il que nous y arrivions si peu? Écoutez Jésus: ce qu'il demande, c'est de ne pas attendre la réciprocité, mais de la créer, en osant faire le premier pas, alors que l'autre est injuste, égoïste... Il s'agit de commencer par donner. Par se donner. ♦

**Moïse tenant les Tables de la Loi, par José Ribera (1638), musée San Martino, Naples.**

## SAINTE DE LA SEMAINE (6 MARS)

## COLETTE DE CORBIE

Elle est invoquée par les couples en espérance d'enfant. Un pèlerinage lui est dédié les premiers week-ends de juillet, au monastère de Poligny (Jura), où son corps est conservé.

Les parents ne pouvaient pas avoir d'enfant. Sa maman prie saint Nicolas, et la voilà enceinte. Elle a 60 ans. Très heureuse de cette naissance, en 1381, elle appelle sa petite fille Nicolette.

À 18 ans, Colette est orpheline. Tout ce qu'elle possède, elle le donne aux pauvres. Et elle recherche une communauté religieuse. Mais tous ses essais sont éphémères. Elle devient la risée de tous. Alors, elle se retire dans une cellule près de l'abbatiale de Corbie, en Picardie. Elle y restera recluse pendant quatre ans. Doutant des révélations intérieures qu'elle a, elle deviendra aveugle

jusqu'à ce qu'elle consente à cet appel à réformer l'ordre de sainte Claire d'Assise. Elle se rend alors à Nice pour rencontrer le pape Benoît XIII qui confirme cette mission. Notre Colette va parcourir la Bourgogne, la Savoie, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique. Elle fonde 18 monastères très observants. On appelle ses religieuses « les colettines ». Des grâces innombrables accompagnent ses pas, mais également des attaques inouïes du démon. Extases et oppositions de toutes sortes sont son pain quotidien.

Elle prédit sa mort deux ans avant qu'elle ne survienne. Elle meurt à Gand le 6 mars 1447.

Elle est invoquée contre la stérilité, pour la guérison des maladies d'yeux. Elle est patronne des servantes.



Sainte Colette, église Sainte-Colette, Gand, Belgique.

## Belle histoire

Colette enfant était si petite que tout le monde se moquait d'elle. À 14 ans, elle en souffre beaucoup. Elle se rend à Encre, haut lieu de pèlerinage depuis le XII<sup>e</sup> siècle, que Léon XIII baptisera

« la Lourdes du Nord » – aujourd'hui dans la Somme, cette commune prendra le nom d'Albert au XVII<sup>e</sup> siècle.

Colette prie ainsi : « Hélas, sire, vous plaît-il que je demeure aussi petite ! » Et, selon l'histoire, « incontinent, l'oraison terminée, elle trouva qu'elle était creuue, "accruue", et qu'elle était plus grande au retourner qu'elle n'avait été au venir ». Depuis, les petites filles de Picardie chantent : « Sainte Colette,

tire-moi les jambettes, rends-moi sage et parfaite. » Quant à elles, les jeunes filles de Haute-Bretagne qui désirent se marier chantent : « Sainte Colette, fais-moi belle et bien faite. »

## Vieux proverbe de ce jour

« Au jour de la Sainte-Colette commence à chanter l'alouette. »

## Déclaration du démon à sainte Colette

« Quand tu cesseras de prier, je cesserai de te tourmenter. »

## Courte prière de sainte Colette

« Ô Jésus Rédempteur, ne m'abandonnez pas. Exaucez ma très humble prière et accordez-moi ce que je vous demande. » ♦

Défendante Génolini

## HYMNE DE CARÊME

## L'HEURE OÙ LE CHRIST EUT SOIF

Qua Christus hora sitiit  
crucem vel in qua subiit,  
quos præstat in hac psallere  
ditet siti iustitiæ.

Simul si his esuries,  
quam ipse de se satiet,  
crimen sit ut fastidium  
virtusque desiderium.

Charisma Sancti Spiritus  
sic influat psallentibus,  
ut carnis æstus frigeat  
et mentis algor ferveat.

Christum rogamus et Patrem,  
Christi Patrisque Spiritum ;  
unum potens per omnia,  
fove precantes, Trinitas.



© FRED DE NOVELLE - GODONG

C'est à l'heure où le Christ eut soif,  
l'heure où il monta sur la croix ;  
qu'il donne soif de la justice  
à ceux qui le chantent à cette heure.

Qu'ils ressentent aussi cette faim  
que lui seul peut rassasier ;  
que le dégoût soit un péché,  
et l'appétit une vertu.

Qu'il répande le don du Saint-Esprit  
sur ceux qui chantent,  
pour tempérer l'ardeur de la chair  
et réchauffer la froideur de l'âme.

Implorons le Christ et le Père  
et l'Esprit du Père et du Christ :  
ô Trinité, une et puissante  
daigne écouter ceux qui te prient.

Hymne de l'office de sexte  
pour le temps du Carême,  
auteur inconnu, au moins du VIII<sup>e</sup> siècle.

## PAPE FRANÇOIS CHERCHER LA LUMIÈRE

Pour le deuxième dimanche de Carême, le pape François a insisté sur l'épisode de la Transfiguration, à l'occasion de l'Angélus. Dans cet Évangile, Jésus révèle à ses disciples « le sens de ce qu'ils ont vécu ensemble jusqu'à ce moment », a expliqué le Saint-Père. Les miracles qui ont été accomplis étaient « des étincelles d'une lumière plus grande : la lumière qui est Jésus ». Ce 25 février, « nous sommes appelés à toujours avoir devant les yeux, le visage lumineux du Christ ». Plusieurs choses nous y aident : « la prière, l'écoute de la Parole, les sacrements, en particulier la confession et l'Eucharistie », a énuméré le pape François. Il a ensuite invité les fidèles à « cultiver des regards ouverts, à devenir des chercheurs de la lumière de Jésus dans la prière et dans les personnes ». Selon son habitude, le pape a conclu l'Angélus en invitant les fidèles à se poser plusieurs questions : « Est-ce que je cherche chaque petit rayon de la lumière de Jésus, qui se reflète en moi et dans chaque frère et sœur que je rencontre ? » ♦

## Burkina Faso : attaque terroriste dans une église

Le dimanche 25 février, 15 catholiques ont été tués après une attaque terroriste dans une église où ils étaient rassemblés pour prier. L'attaque s'est déroulée à Esakane-Village, dans le diocèse de Dori, au nord-est du Burkina-Faso. Deux autres personnes ont été blessées. Le diocèse de Dori, par l'intermédiaire de son vicaire général, le Père Jean-Pierre Sawadogo, a appelé à prier « pour la conversion de ceux qui continuent à semer la mort et la désolation dans le pays ».



© DOMAINE PUBLIC

Après quatre ans de fermeture, à cause de la pandémie de Covid-19, le sanctuaire de Lourdes travaille à la réouverture des piscines avant la fin de l'année 2024. Des travaux pour améliorer l'organisation et l'hygiène des pèlerins sont prévus avant la réouverture. Le sanctuaire prévient cependant que moins de pèlerins auront accès aux piscines qu'avant la pandémie.

## Ukraine : l'Église gréco-catholique interdite dans des territoires occupés

L'Aide à l'Église en détresse (AED) s'inquiète pour l'avenir de l'Église gréco-catholique ukrainienne dans les régions sous contrôle russe. « À Donetsk, nos fidèles se rendaient à l'église pour prier chaque dimanche, même sans prêtre, mais l'église a été confisquée et ses portes fermées. Dans les parties occupées de la région de Zaporijjia, les autorités russes ont publié un décret spécial interdisant l'existence de l'Église gréco-catholique ukrainienne et ont confisqué nos biens », explique Mgr Sviatoslav Shevchuk, l'archevêque majeur de cette Église.

## Finistère : le cœur du Curé d'Ars à Fouesnant

La relique du cœur du saint Curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianney, continue de voyager à travers la France. Après les Hautes-Alpes, l'Oise, les Hauts-de-Seine et la Mayenne, la relique sera en Bretagne du 12 au 17 mars. Le 12 mars, le cœur du Curé d'Ars arrivera à l'église Saint-Pierre à Fouesnant, dans le diocèse de Quimper.

## Le Vatican s'oppose au « comité synodal » allemand

Une lettre signée le 19 février par le cardinal Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Victor Manuel Fernandez et le cardinal Robert Prevost, demande aux évêques allemands de ne pas approuver les statuts du « comité synodal », créé en novembre dernier, dans le cadre du « chemin synodal allemand ». Ce comité, composé d'évêques et de laïcs, a pour objectif de prendre des décisions sur le rôle des femmes, la morale sexuelle ou encore sur la vie sacerdotale en Allemagne.

## Un site pour pèleriner à Rome

Le 22 février, le dicastère du Saint-Siège pour la Communication a lancé le portail « De touristes à pèlerins ». L'objectif de ce site Internet est d'accompagner les touristes qui se rendent dans les basiliques papales à Rome pour passer de simples visiteurs à pèlerins, dans une démarche de foi. Sur le site <https://basilicas.vatican.va/fr.html#pilgrims>, le des podcasts et différentes manières de visiter les basiliques romaines sont proposés. ♦ Paul Laurent

INITIATIVE

# LES « QUARANTE-HEURES »

À Beaumes-de-Venise, dans le Vaucluse, des fidèles font revivre la tradition des Quarante-Heures d'adoration.

À l'occasion du Carême, l'Association de sauvegarde de la chapelle Saint-Hilaire, située à Beaumes-de-Venise, au nord de Carpentras – dans le Vaucluse –, a organisé dans cette chapelle les « Quarante-Heures ». Il s'agit d'une supplication par laquelle on implore Dieu, en se relayant dans l'adoration du Saint-Sacrement exposé pendant 40 heures. Cette adoration débute par une messe d'exposition et s'achève par une messe de déposition. Traditionnellement, elle a lieu le dimanche de la quinquagésime, soit 50 jours avant Pâques, entre le dimanche qui précède les Cendres et Mardi gras – mais elle peut aussi se faire à tout autre moment de l'année. Pourquoi quarante heures ? Selon la tradition, c'est le temps qui s'est écoulé entre la Déposition de croix du Christ et sa Résurrection, au matin de Pâques.

## Des reliques de saint Benoît-Joseph Labre

Cette initiative est née d'un pèlerinage de l'association à Rome. En se rendant à l'église de la Très-Sainte-Trinité-des-Pèlerins, fondée par saint Philippe Néri en 1548, les pèlerins français découvrent les Quarante-Heures.

Ils apprennent aussi que cette paroisse romaine était chère au cœur de saint Benoît-Joseph Labre, qui venait y prier. Mais quel est le lien entre l'église Saint-Hilaire et « le vagabond de Dieu » (*lire FC n° 3832*) ? Lorsque la chapelle a été reconsacrée en septembre 2019, après huit ans de travaux, des reliques de ce saint ont été données pour le maître-autel.

Pour faire revivre ce lieu de culte, l'Association de sauvegarde de la chapelle Saint-



Exposition du Saint-Sacrement à la chapelle Saint-Hilaire.

Hilaire décide donc d'« importer » cette belle tradition dans le Vaucluse. Ainsi, du 11 au 13 février, cette prière perpétuelle au Saint-Sacrement « a rassemblé un grand nombre de personnes qui se sont succédé deux jours durant », précise le vice-président de l'association, Robert Mestelan : « Bon Pasteur, pain véritable ô Jésus/Ayez

*pitié de nous, gardez-nous/Et faites-nous voir les vrais biens de la terre des*

*vivants.* » En plus de cette initiative, l'association organise, le premier vendredi de chaque mois, une messe pour le Sacré-Cœur de Jésus, célébrée par le curé de la paroisse de Beaumes-de-Venise. La chapelle est ouverte aux visites un jour par semaine pendant l'hiver et trois jours pendant l'été, ainsi que sur demande auprès de l'Association de sauvegarde de la chapelle Saint-Hilaire. ♦

Paul Laurent



## EN QUÊTE D'ESPRIT

L'actualité d'un point de vue spirituel, religieux et philosophique

CHAQUE  
DIMANCHE  
À 13 H et 21 H

Dimanche 3 mars  
« Les mystères de la messe »  
avec  
le Père Joël Guibert,  
Sr Thérèse-Emmanuel  
et Claudia Mestelan.

Présenté par Aymeric Pourbaix,  
avec Véronique Jacquier

À regarder à la télévision  
ou sur [www.cnews.fr](http://www.cnews.fr)  
Replays disponibles sur le site

## SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

## UN MIRAGE ?

Les annonces faites par E. Macron au Salon de l'agriculture témoignent de la difficulté de trouver un modèle souverain pour résoudre la crise agricole.

**S**ouveraineté! Le mot revient en grâce. Au plus fort de la colère des agriculteurs fin janvier, Emmanuel Macron évoquait un « *changement de logiciel* », une souveraineté certes européenne mais avec « *des dérogations nationales* ». De son côté, Gabriel Attal promettait, le 1<sup>er</sup> février, d'inscrire « *l'objectif de souveraineté alimentaire* » dans la future loi d'orientation agricole. Une prise de conscience salutaire. Si rien n'est fait, la France pourrait manquer de lait d'ici à 2027 pour répondre à la demande de ses propres consommateurs, alors qu'elle est le deuxième pays producteur de lait en Europe et qu'elle exporte aujourd'hui 40 % de sa production! La faute au manque de renouvellement des agriculteurs, lié aux dures conditions financières d'installation. L'exemple du blé dur

illustre aussi le besoin pour la France de consommer ce qu'elle produit. Ainsi, 16 % seulement du blé dur de l'Hexagone est consommé par les Français. Or la France en produit beaucoup, mais il est exporté en Italie dans les usines de pâtes qui seront ensuite mangées en France! Signe des temps, le Salon de l'agriculture et de l'alimentation a donc ouvert sous la bannière de la souveraineté alimentaire. Cependant, ni Emmanuel Macron, ni les syndicats agricoles n'ont de solutions toutes faites pour « *assurer plus de production française afin d'avoir plus de produits français* », selon les mots de Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture... et de la Souveraineté alimen-

taire. « *Le problème de la souveraineté alimentaire et agricole tient au fait qu'on importe un tiers de notre alimentation* », souligne le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau. En effet, la France importe les trois quarts du blé dur consommé, plus d'un tiers des fruits tempérés, un quart des pommes de terre et de la viande de porc alors que, dans le même temps, tous ces produits sont exportés! Mais « *la préférence nationale stricte, ce serait la fin de l'Union Européenne* » avertissait Marc Fesneau le 25 février, sur Cnews. Le gouvernement s'est donc lancé dans l'identification des vulnérabilités dans les différences filières agricoles.

Il ressort déjà de cette étude, selon un document interne que le journal *Les Échos* s'est procuré, une trop forte dépendance aux engrais importés.

Si les intentions gouvernementales sont louables, comment vouloir développer notre capacité à produire notre alimentation de base sans évoquer tout ce qui a été mis en place ces trente dernières années pour déconstruire la souveraineté alimentaire française? En 1992, via l'accord de Blair House, l'Europe a décidé, de sa propre initiative, de limiter sa production de protéines (dont le soja) à 5,2 millions d'hectares. Pour retrouver une souveraineté alimentaire européenne et un tant soit peu française, il faudrait dénoncer

cet accord de limitation de surface pour les porter entre 15 et 18 millions d'hectares. La France pourrait-elle être à l'initiative? ♦

Véronique Jacquier

### L'essentiel de la production est exporté



Retrouvez Véronique Jacquier dans *l'Heure des Pros 2*, les mardis et mercredis à 20 h.

## En bref

## Alabama : les embryons congelés sont des enfants

Coup de tonnerre en Alabama. La Cour suprême de l'État considère les embryons conservés par congélation comme des enfants. À l'origine de cette décision du 16 février, la plainte de trois couples contre une clinique procédant à des fécondations in vitro, après la destruction accidentelle d'un lieu de stockage où se trouvaient leurs embryons. « *Nous estimons que chaque être humain, dès le moment de sa conception, est fait à l'image de Dieu* », a déclaré le juge Jay Mitchell dans un texte parsemé de références bibliques. La décision de justice émane d'une majorité de sept juges contre deux, tous républicains.

## Spectacle choquant dans une école

Des dessins mettant en scène des personnages dénudés dans des positions suggestives ont été diffusés en toile de fond d'une pièce de théâtre jouée par des enfants, dans deux écoles primaires de L'Union (Haute-Garonne), juste avant les vacances de Noël. Des parents ont obtenu du rectorat la suspension du spectacle, proposé par le Conseil départemental en lien avec l'Éducation nationale, dans le cadre d'un « *parcours laïc et citoyen* ».

## Rentrée en uniforme à Béziers

Plus de 700 élèves de quatre écoles différentes testent la tenue unique offerte par la ville et l'État pour un coût de 200 euros depuis la rentrée des vacances d'hiver. Le kit de l'uniforme comporte un blazer sombre frappé du logo de l'école, un pull, deux polos blancs, un pantalon long et une jupe pour les filles. ♦

## CHINE

## PÉKIN NEUTRALISE LE VATICAN

Trois nouveaux évêques ont été récemment nommés par le Vatican, en accord avec Pékin. Le pape François espère réunifier l'Église « officielle » et l'Église « souterraine ». Mais Pékin ne relâche pas sa pression sur les communautés chrétiennes.

La répression contre les communautés chrétiennes – 96,7 millions de fidèles, 6,4 % du 1,5 milliard de Chinois – est une constante de la politique religieuse de la Chine depuis 1949. Cette politique répressive s'est même aggravée depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, en 2013. *L'Index mondial de persécution des chrétiens dans le monde*, publié par l'ONG protestante Portes ouvertes, le confirme. À la 19<sup>e</sup> place des pays persécuteurs, la Chine est « depuis dix ans, le pays qui ferme le plus d'églises », observe le rapport. Après la campagne de destruction de 1 500 croix surmontant des églises (2016), de nouvelles restrictions sont apparues. « Les applications pour lire la Bible sont interdites », souligne Portes ouvertes. Les réunions sont régulées, voire interdites. Début février encore, 200 fidèles protestants « clandestins » étaient arrêtés.

### Stratégie de sinisation

Le Parti a choisi une stratégie d'étouffement et de sinisation, concept inventé par Xi Jinping pour « adapter le christianisme chinois » à la culture chinoise, en clair pour l'aligner sur le Parti. Les Églises officielles ont été créées très tôt dans ce but : en 1954, le Mouvement patriotique des trois autonomies – l'organisation protestante officielle – ; en 1957, l'Association patriotique des catholiques chinois – APCC, dite l'« Église patriotique de Chine » –, qui nomme ses évêques « officiels », sans l'accord du Saint-Siège.



Le pape François rencontre des fidèles chinois à la fin de son audience générale hebdomadaire sur la place Saint-Pierre au Vatican, en 2019.

L'APCC est en concurrence avec l'Église « souterraine », dont les évêques sont reconnus par le Vatican, pas par Pékin. Le Vatican et la Chine ont tenté un timide rapprochement, à partir de Jean-Paul II. En septembre 2018, pour réconcilier les deux Églises chinoises, le pape François acceptait la signature d'un accord provisoire et secret avec Pékin. Renouvelé en 2022, cet accord fixe le nouveau mode de nomination des évêques : Pékin propose des noms, le Vatican valide. François a alors demandé à l'Église clandestine de ne plus consacrer d'évêques. Puis il a levé l'excommunication frappant sept évêques « officiels ». En novembre 2023, il autorisait la visite à Pékin de Mgr Stephen Chow, l'évêque « facilitateur » de Hong Kong.

### Un jeu de dupes ?

Les Chinois ont-ils joué le jeu ? Pas vraiment. Des dizaines d'évêques et de religieux ne sont toujours pas reconnus par le

régime. « À tout moment, ils pourraient être empêchés d'exercer leur ministère ou leur apostolat », précise Yves Chiron, auteur de *La Longue Marche des catholiques de Chine* (Artège, 2019). Pékin a même nommé deux évêques, dont celui de Shanghai, sans l'approbation du Pape. François a fait part de sa « surprise » et de son « regret », mais a finalement donné son aval. Commentaire lénifiant du cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, artisan de l'accord de 2018 : « Ensemble, nous devons éviter les

situations disharmonieuses qui créent des désaccords et des malentendus. »

Le Vatican argue que la récente nomination de trois évêques, en accord avec Pékin, est un pas positif. Lors de son

voyage en Mongolie, en septembre 2023, François a même demandé aux catholiques chinois d'être « de bons chrétiens et de bons citoyens ». Malgré

cette main tendue, la politique chinoise n'a pas changé. Dernière vexation en date : l'interdiction de diffuser des photos ou vidéos de baptême ou de messe sur les réseaux sociaux.

Beaucoup de fidèles de l'Église souterraine gardent en mémoire cet avertissement du cardinal chinois Joseph Zen, qui juge « catastrophique » l'accord de 2018 : « Pékin veut faire de nous des esclaves, comme le reste de la population chinoise », avait alors déclaré ce résistant, exilé à Hong Kong. ♦

Frédéric Pons

UKRAINE

# LE POINT DE BASCULE ?

Le conflit opposant Kiev à Moscou serait-il en train de connaître une orientation décisive ? C'est ce que pourraient laisser penser une série d'analyses récentes, selon lesquelles l'Ukraine serait sur le point de décrocher face à son adversaire russe. Mais la situation est sans doute plus complexe et incertaine...

C'est le Président ukrainien lui-même qui l'affirme. Deux ans après le déclenchement du conflit, la situation serait « *extrêmement difficile* » aurait confié Volodymyr Zelensky. Même son de cloche du côté de son état-major, lequel affirmait la semaine dernière que près de 43 tentatives de percée russes auraient été récemment enregistrées sur le front, en particulier du côté de Mariinka, considéré

comme le nouveau point névralgique de la ligne des combats. Alors ? Le sort des armes serait-il en train de basculer en faveur de Vladimir Poutine ?

Le limogeage le 8 février du chef d'état-major ukrainien, Valery Zaloujny, considéré comme un héros par une large partie de ses compatriotes, a pu apparaître comme le signe d'une certaine fébrilité. Tout comme la nouvelle tournée entreprise par le leader ukrainien auprès de ses alliés, à commencer par Emmanuel Macron, avec qui il a signé un accord bilatéral de sécurité, valable pour dix ans. Ce dernier semble vouloir se positionner en première ligne dans le soutien à l'Ukraine, comme en témoigne l'accueil de 21 dirigeants européens ce 26 février à l'Élysée, pour une conférence de soutien qui devait permettre « d'aborder la question cruciale du soutien financier et militaire à l'Ukraine, alors que



Selon Volodymyr Zelensky, la situation serait « *extrêmement difficile* ». Ci-dessus, la ville de Bakhmout, en avril 2023.

l'aide américaine est en ce moment gelée, bloquée par les rivaux républicains du président Joe Biden au Congrès », comme l'explique *Le Parisien* (25/02).

## « Second souffle »

Comme l'indique *Sud-Ouest* (22/01), « dans un contexte international difficile et face à l'épuisement de son armée et de la société, Zelensky cherche un second souffle ». Cette expression, « second souffle », est celle qu'utilisent aussi Thomas d'Istria et Rémy Ourdan, dans *Le Monde* (21/02) pour qualifier le besoin du n°1 ukrainien, dont « le visage s'est durci, les mots sont plus tranchants, les décisions sans appel ». Il « vit, après deux années de conflit, un moment délicat. Le destin du plus jeune président de l'his-

toire de l'Ukraine, qui vient de célébrer son 46<sup>e</sup> anniversaire, est totalement lié à celui de l'Ukraine en guerre », observent encore les deux journalistes.

Sur le terrain, la situation semble en effet plus précaire que jamais. La ville d'Avdiivka est tombée entre les mains des Russes le 17 février, ce qui représente l'un de leurs succès les plus substantiels depuis la prise de Bakhmout en mai dernier, même si le prix à payer a peut-être été colossal.

Des observateurs dignes de foi ont en effet indiqué qu'après cette victoire, les forces russes n'ont pas exploité leur succès, comme si elles avaient dû marquer une pause, épuisées, et sans forces de réserve. La question ne sera pas tranchée ici. Des analystes avisés comme Jean-Dominique Merchet dénonce dans *L'Opinion* (23/02) la « fake news d'une défaite de l'Ukraine ». Il faut dire qu'à ce titre, le dossier que

consacre *Le Point* (22/02) à la pénétration en France des agents venus de Moscou – avant ou après la chute du Mur de Berlin – a de quoi laisser pantois. On

## Une situation plus précaire que jamais

pourra cependant écouter avec intérêt la voix de Régis Le Sommier, directeur de la rédaction d'*Omerta*, qui a fait plusieurs reportages sur le terrain, et qui s'oppose plus que vivement à cette théorie sur

les réseaux sociaux en dénonçant sur X (23/02) un « délire accusatoire ».

### Incertitudes

Ce qui est certain, c'est que les horizons de Zelensky sont plus qu'incertains aujourd'hui. Notamment parce qu'ils sont étroitement liés à l'agenda des États-Unis, et en particulier à l'élection présidentielle du 5 novembre prochain. Si Donald Trump l'emporte face à Joe Biden – sa dernière rivale

républicaine aux primaires, Nikki Haley, n'ayant aucune chance de se qualifier, juge le *Huffington Post* (22/02) – il est fort probable que l'Ukraine soit conduite à se chercher des alliés nouveaux, mais nécessairement – beaucoup – moins puis-

sants. Ce qui explique peut-être d'ailleurs la signature de l'accord bilatéral de sécurité avec la France. Ou encore la mobilisation du G7, samedi dernier, à l'occasion d'un « sommet virtuel » à l'issue duquel les participants ont confirmé leur souhait de tarir encore plus les sources de revenus des Russes, tout en appelant les bailleurs de

Kiev à accélérer la livraison des aides promises. Autant prendre des gages face à l'incertitude.

« Ce qu'attend Poutine, c'est l'élection de Trump qui,

enlevant l'aide américaine à l'Ukraine, lui donnera la victoire qu'il attend », résume Jean-Marcel Bouguereau, dans *La République des Pyrénées* (23/02). C'est à Washington que tout se joue et que tout se jouera. ♦

## Zelensky et l'agenda des États-Unis

VOTRE RDV  
SUR **C NEWS**



# LES BELLES FIGURES DE L'HISTOIRE

Découvrir  
la vie des héros  
et des aventuriers  
spirituels  
depuis 2000 ans

SAMEDI 2 MARS  
à 11h

« Saint Étienne de Hongrie »  
avec le Père Jean-François Thomas



Présenté par Aymeric Pourbaix,  
avec Véronique Jacquier

À regarder à la télévision  
ou sur [www.cnews.fr](http://www.cnews.fr)

Replays disponibles sur le site



## PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE

# LES LEÇONS DES MARTYRS

Les persécutions des chrétiens débutèrent à Rome sous le règne de Néron, en 64, il y a 1960 ans. Tous les prétextes – politiques, économiques, religieux – furent avancés pour justifier l'oppression du christianisme naissant. La foi inébranlable de ces premiers martyrs nous livre une leçon d'une stupéfiante actualité.

Rome, 18 juillet 64 : un incendie incontrôlable, durant dix jours, détruit les deux tiers de la Ville, fait des milliers de morts, des centaines de milliers de sans-abri. Le coupable supposé ? Néron, qui doit d'urgence détourner les soupçons. Son entourage suggère le bouc émissaire idéal, une petite secte d'origine juive dissidente : les « chrétiens ». On les prétend sorciers, sacrilèges, criminels. Peu importe que nul n'en apporte la preuve. D'ailleurs, ce sont des Orientaux, les Romains s'en méfient. Ils n'ont pas demandé au Sénat l'autorisation d'exercer leur culte, ignorant cette législation créée pour endiguer les débordements des adorateurs de Bacchus, Isis et autres divinités étrangères censées combler le vide spirituel d'une époque en quête de foi. Jamais ces croyances, malgré de graves excès, n'ont été interdites. De même pour les Juifs, même s'il arrive qu'on les expulse en période de tension. Les Romains sont tolérants. Les chrétiens seront l'exception à la règle.

## « J'aime la vie, mais la Vraie »

Accusés d'incendie, crime puni des pires châtiments, traités « d'ennemis du genre humain », ils font l'objet d'une législation laconique : « *Il est interdit d'être chrétien* », sous peine de mort. On les punit non pour des fautes inexistantes mais pour leur refus de se plier à la loi et d'abandonner leur foi. C'est là que le drame se noue. L'empire, conglomerat de peuples et de croyances, n'a qu'un facteur d'unité : le culte impérial divinisant le souverain et Rome, fiction à laquelle nul ne croit mais qui, en sacrifiant sur les autels, prouve l'attachement aux valeurs communes. Or, pour un chrétien, ce geste, qui rend un culte aux idoles, équivaut à l'apostasie. D'où le *non possumus* des

martyrs. Au magistrat qui lui dit : « *Tu aimes donc la mort ?* », le sénateur chrétien Apollonius répond, vers 170 : « *Non, j'aime la vie, mais la Vraie* » – que l'apostat perdrait en reniant le Christ. Cette foi est incompréhensible aux Romains, comme l'est l'idée de vie éternelle pour les philosophies païennes qui n'ont aucune certitude et tiennent celles des chrétiens pour folle absurdité.

## « Nous sommes les athées de vos dieux »

Ce dialogue de sourds opposera pendant trois siècles les croyants désarmés à un pouvoir devenu peu à peu impitoyable. Car les chrétiens, d'eux-mêmes en marge, deviennent ennemis potentiels, menace à éradiquer. En temps de paix, rester à l'écart, pour éviter de se mêler à un quotidien où le paganisme est omniprésent, est incivique. Cela envoie au bourreau, en 90, Flavius

Clemens, cousin de Domitien, accusé d'athéisme. « *Nous sommes les athées de vos dieux* », dit Justin à un siècle de là : le refus des chrétiens de Lyon, en 177, de se fournir chez les bouchers qui débitent des animaux sacrifiés aux idoles suffit à justifier la persécution.

Tout s'en mêle : haines populaires ; ragots infects – accusations de cannibalisme, venant d'une interprétation erronée de l'Eucharistie, et d'inceste, en raison de l'appellation de frères et sœurs – ; rejet de gens souvent venus d'ailleurs ; prétextes politiques quand Domitien, en 90, épure des proches tenus pour des opposants potentiels ; financiers quand, en 257, Valérien attaque l'Église pour confisquer des biens qu'il croit énormes ; successoraux quand, en 304, Galère, l'un des futurs co-empereurs, arrache à Dioclétien un édit de persécution générale afin d'éliminer Constance, dont chacun sait les sympathies envers le christianisme. Il faut aussi évoquer le dépit d'un clergé païen décrédibilisé qui ne supporte pas le succès de la nouvelle foi. Sans oublier le démon qui utilise passions

## La chrétienté naquit du sacrifice des martyrs

*Crucifixion et apothéose des dix mille martyrs du mont Ararat (détail), 1515, Vittore Carpaccio, galerie de l'Académie, Venise. Convertis au christianisme, ces soldats romains furent martyrisés au II<sup>e</sup> siècle.*



La dernière prière des martyrs chrétiens, 1883, Jean-Léon Gérôme, Walters Art Museum, Baltimore, États-Unis.

et sottise pour tenter d'arrêter l'expansion du christianisme, sans voir ce qui devient évident aux fidèles: « *Le sang des martyrs est semence de chrétiens* » (Tertullien).

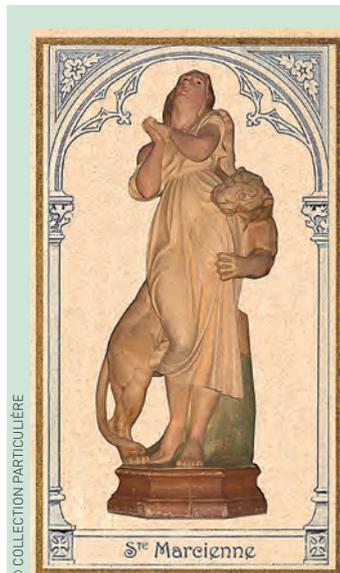
À ces facteurs s'ajoute, au début du III<sup>e</sup> siècle, la grande crise politique, démographique, économique, morale qui minera l'empire, alors qu'au-delà du Danube ou de la frontière perse, la menace ennemie grandit. Le pouvoir s'affole quand certains chrétiens, objecteurs de conscience, refusent le service armé. Cet authentique *angor patriae*, « angoisse pour la patrie », explique les réactions de souverains excellents, Marc Aurèle, Septime Sévère, Dèce, Valérien, Dioclétien, qui croient résoudre tous les problèmes en ramenant de force les chrétiens au culte officiel.

## L'incompréhension des païens

S'ils se trompent en attribuant au christianisme les difficultés de Rome, ils sont lucides quand ils saisissent l'incompatibilité entre l'enseignement évangélique et les « vertus » sur lesquelles s'est fondée la grandeur romaine. Un esclave peut-il être le frère d'un homme libre? Une jeune fille peut-elle vouer sa virginité à Dieu alors que l'empire manque d'enfants? Peut-on imposer pardon et douceur dans une société où la loi du plus fort l'emporte? L'erreur du paganisme sera de ne pas comprendre que les gens aspirent à autre chose et, même si les premiers chrétiens furent loin d'être toujours exemplaires, la loi d'amour du Christ apparaît dési-

nable au point de mourir pour son avènement. Le durcissement constant des législations, prouve *a contrario* leur inefficacité. L'on peut exiler les chrétiens, les réduire en esclavage, les livrer au supplice, rien n'y fait. Au début du IV<sup>e</sup> siècle, 10 % des habitants de l'empire sont convertis et près de la moitié en Orient. S'il est impossible d'estimer le nombre des martyrs – quelques dizaines de milliers? –, force est d'admettre que ces croyants, qui ne répondirent jamais par la violence à leurs persécuteurs, vinrent à bout, non de Rome, mais d'une conception de l'homme singulièrement cruelle. La chrétienté naquit de leur sacrifice. ♦

Anne Bernet



Il n'existe que deux exemplaires de cette statue de sainte Marcienne, œuvre du Lillois Armand Roblot.

## EXEMPLAIRE

### LE MARTYRE DE MARCIENNE

Les persécutions n'épargnèrent aucune province de l'empire romain. Ainsi, sainte Marcienne de Césarée – aujourd'hui Cherchell – fut-elle martyrisée en Maurétanie – l'actuelle Algérie, le 9 janvier 305, sous l'empereur Galère. Voulant se consacrer à Dieu, elle fut arrêtée après avoir brisé la tête d'une statue de Diane. Jugée sacrilège, elle fut livrée à trois reprises à des gladiateurs pour être déshonorée. Mais ils reculèrent à chaque fois. Marcienne fut alors livrée aux bêtes dans l'amphithéâtre, mais le lion qui devait la dévorer s'étendit à ses pieds. Finalement, c'est un taureau qui la déchira, avant qu'un léopard ne l'achève. Elle n'avait pas 20 ans. Sainte Marcienne aura deux églises en Algérie, l'une à Alger, l'autre aux Abdellys. ♦ F. M.

## TROIS SIÈCLES DE PERSÉCUTIONS

## L'INCROYABLE COURAGE

Acte de foi et d'espérance inouï, le martyr des chrétiens contribua à « souder » les premiers fidèles. Leur constance et leur témoignage de foi suscitèrent aussi de nombreuses conversions : leur sang fut bel et bien « semence de chrétiens ».

**P**as un jour ou presque, sans que l'Église ne nous invite à vénérer la mémoire d'un antique martyr. Prenons l'exemple de la semaine qui commence ce 4 mars. Lundi, on célébrera saint Basile et ses compagnons martyrs, Eugène, Agathodore, Elpide, Éthère, Capiton ou Gapito, Éphrem, Nestor et Arcade, évêques de la région de Sébastopol, en Crimée, massacrés au IV<sup>e</sup> siècle. Ou encore saints Codrat, Acace, Stratonique, Julienne et Paul, martyrisés en Syrie au III<sup>e</sup> siècle. Mardi, ce sera au tour de sainte Olive, mise à mort à Brescia au II<sup>e</sup> siècle ; de saint Adrien, tué en Palestine au III<sup>e</sup> siècle ; et de saint Conon le Jardinier, que l'on fit courir nu, les articulations percées de clous. Mercredi marquera une pause. Jeudi, on commémorera saintes Perpétue et Félicité, qui subirent le supplice à Carthage au début du III<sup>e</sup> siècle avec leurs compagnons saints Saturus, Saturnin, Révoocat et Secondin ; on fera aussi mémoire de saint Eubule, martyrisé en Palestine au IV<sup>e</sup> siècle. Vendredi, saints Apollonius et Philémon, exécutés en Égypte au III<sup>e</sup> siècle, figurent au calendrier avec saint Arien, le juge qui les avait condamnés et qui se convertit juste après le verdict. Samedi, ce sont les 40 martyrs de Sébaste, massacrés en Arménie au IV<sup>e</sup> siècle, qui seront honorés ; ou encore saint Urpasien, consumé vivant au-dessus d'un lit de braises à Nicomédie, au IV<sup>e</sup> siècle également. Et dimanche, c'est de Caius et Alexandre, exécutés en Phrygie au II<sup>e</sup> siècle, que l'on se souviendra pour clore le cycle.

Décapités,  
lapidés,  
écorchés

## Trois siècles, trois continents

Cette énumération, que l'on pourrait reproduire pour chaque semaine de l'année, manifeste à elle seule l'ampleur du phénomène, étalé sur trois continents – l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Asie Mineure –, et sur un peu moins de trois siècles, de la persécution néronienne de 64, immortalisée par Henryk Sienkiewicz dans *Quo Vadis ?* (1896) jusqu'à celle menée par Julien l'Apostat en 362, dans une tentative de retour au paganisme, mais qui est mal documentée.

Elle pose une question simple dans sa formulation : comment ces premiers chrétiens – que l'on a les plus grandes difficultés à quantifier – ont-ils conservé un courage intact malgré, d'une part, la férocité des répressions, leurs bourreaux manifestant des ressources inégalées en matière de sadisme, et, d'autre part, leur intensification ? L'une des pires fut en effet l'avant-



Détail du *Martyre de saint Denis*, 1880, Léon Bonnat, Panthéon, Paris.

dernière : la grande vague conduite sous Dioclétien, entre 303 et 311. Dévorés par les bêtes sauvages, livrés aux flammes ou à la glace, décapités, lapidés, broyés, écorchés, écartelés, enfermés dans des oubliettes ou des lupanars, ils ont su maintenir intacte leur ardeur malgré d'inévitables apostasies. La première raison de ce que l'on appellerait aujourd'hui une incroyable résilience est la proximité chronologique qui les



**La lapidation de saint Étienne, 1829, Charles Thévenin, cathédrale Saint-Étienne de Toulouse.**

flammes ne le dévorent. Son grand ami Ignace d'Antioche, autre figure immense des temps apostoliques, qui fut probablement disciple de saint Pierre et de saint Jean, fit lui aussi preuve d'une ferveur admirable lorsqu'il fut livré aux fauves à Rome vers l'an 110, comme le raconte un récit bien plus tardif que celui du martyre de Polycarpe. « *Laissez-moi devenir la pâture des bêtes. C'est par elles qu'il me sera donné d'arriver à Dieu* », a-t-il dit peu avant sa mise à mort.

### Les fruits du martyre

La seconde raison qui explique la ténacité des premiers chrétiens, leur capacité à supporter l'insupportable – même s'il faut rappeler que la persécution ne fut pas permanente dans l'empire, et qu'elle s'échelonna en une dizaine de vagues environ –, fut « l'utilité » des martyres. En se livrant aux bourreaux, les chrétiens d'alors savent qu'au-delà de l'acte de foi et d'amour, ils vont aussi « médiatiser » le christianisme.

liait à la venue du Christ en ce monde, en tout cas pour les premiers temps, qualifiés d'apostoliques, et qui donnait à leur foi une vivacité toute singulière tant étaient fraîches les promesses de la Bonne Nouvelle, en particulier celle des Béatitudes : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.* » Les communautés récentes fourmillent de témoignages et de

*bénis pour m'avoir jugé digne de ce jour et de cette heure, digne d'être compté au nombre de tes martyrs, et d'avoir part avec eux au calice de ton Christ, pour ressusciter à la vie éternelle de l'âme et du corps* », aurait-il dit avant que les

## « Digne d'être compté au nombre des martyrs »

récits portés par des témoins oculaires, de premier plan – à commencer par saint Paul – ou plus secondaires, qui galvanisaient leurs auditeurs. Comme on le sait, la première signification du mot martyr – en grec – est « témoin ». Si l'on fait exception de la lapidation de saint Étienne, le « protomartyr », racontée dans les Actes des Apôtres, le premier récit documenté d'un martyr, que l'on a conservé, est celui de saint Polycarpe, évêque de Smyrne. Né vers 70, il avait connu saint Jean en personne. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de la vigueur avec laquelle il est monté sur le bûcher en dépit de son âge avancé. « *Je te*

## HISTORIOGRAPHIE

### RETOUR AUX SOURCES

**L**e culte des martyrs, loin de se fonder sur d'antiques traditions orales dont on serait en droit de contester la rigueur, puise à de nombreuses sources pieusement recueillies, conservées et transmises par l'Église. Au premier rang de celles-ci figurent quatre ouvrages majeurs composés au début du IV<sup>e</sup> siècle, que l'historien Paul Mattei place à part dans *Le Christianisme antique* (Armand Colin, 2020). Trois d'entre eux sont attribués à Eusèbe de Césarée, mort en 339 : l'*Histoire ecclésiastique*, *Les Martyrs de Palestine* et la *Chronique* ; et le quatrième, *De la mort des persécuteurs*, a été rédigé par Lactance, le « Cicéron chrétien » (vers 250-325). C'est à Eusèbe de Césarée, par exemple, que l'on doit le récit des martyrs de Lyon, massacrés en 177 sous Marc-Aurèle.

Autre source incontournable, les *Actes des martyrs*, qui sont des documents de trois sortes rapportant les supplices des premiers chrétiens : les actes à proprement parler, qui sont les rapports précis établis lors de leurs procès, les « passions » qui sont des récits rapportés par des témoins, et enfin les légendes qui ont souvent servi à justifier *ex-post* des cultes anciens aux origines non identifiées. L'historien, enfin et bien sûr, peut avoir recours aux martyrologes – dont le plus ancien est le martyrologe hiéronymien –, aussi instructifs que complexes à exploiter. L'histoire suppose de compiler et de croiser des sources précises et variées. Celle des martyrs antiques, en l'occurrence, n'en manque pas. ♦ **G. Z.**

(Suite page 18.)

Pour vous aider à **VIVRE LES VENDREDIS DE CARÊME :**

# LE CHEMIN DE CROIX DE POCHE !



Les 14 stations  
traditionnelles  
du Chemin  
de croix

Les  
prières  
du début  
et de la fin

**AMIS LECTEURS, PAROISSES, AUMÔNERIES, SANCTUAIRES...**

Pour vous aider à **vivre avec foi le Chemin de croix**,  
France Catholique vous propose ce **magnifique dépliant illustré**,  
beau et spirituel, en **format poche** !

N'hésitez pas à **le commander** pour vous et vos proches. Vous pouvez aussi **le commander en lots**  
pour vos paroissiens, pèlerins de passage, jeunes de l'aumônerie, pour les malades...

**Prix : 3€, frais de port inclus\*.**

**POUR COMMANDER VOS CHEMINS DE CROIX :**

**REMPLEZ CE FORMULAIRE DIRECTEMENT EN LIGNE : [t.ly/LW24k](https://t.ly/LW24k)**

Un mail vous sera envoyé ultérieurement, pour vous préciser les différentes modalités de règlement.

Ou – si vous ne pouvez faire autrement – **TÉLÉPHONEZ** au 01 44 54 22 64 pour commander et payer directement  
par carte bancaire par téléphone.

Prix en lot : nous contacter / **Fin des commandes : mardi 26 mars 2024 à 13 heures** / Attention : **Stock limité.**

\* OFFRES VALABLES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE UNIQUEMENT. CETTE OFFRE PREND FIN LE 26 MARS 2024.

CNIL N° 678405 - LOI INFORMATIQUE & LIBERTÉ DU 6/01/78 : VOUS DISPOSEZ D'UN DROIT D'ACCÈS ET DE RECTIFICATION AUX INFORMATIONS VOUS CONCERNANT.



*Martyrs chrétiens entrant à l'amphithéâtre, 1852, Léon Benouville, musée d'Orsay, Paris.*

S'ils excitent parfois les plus bas instincts des foules, les ignobles spectacles des exécutions bouleversent aussi et suscitent des conversions nombreuses, validant le célèbre propos de Tertullien : « *Le sang des martyrs est semence de chrétiens.* » On ne compte pas les récits de persécuteurs qui adoptent la foi de leurs victimes au moment de leur mort... et qui sont martyrisés à leur tour. Ce fut le cas du gardien de saint Alban – premier martyr d'Angleterre, décapité sous Maximien Hercule en 287 – mis à mort pour s'être converti au contact de celui qu'il devait escorter !

« Utiles », les martyrs le sont aussi parce que l'admiration qu'ils suscitent va permettre de structurer l'Église naissante, en particulier dans le paysage. Ce sont les premiers saints : on va bâtir près de leurs sépultures des

basiliques auprès desquelles bien des chrétiens se feront enterrer, et l'on ne manquera pas de multiplier les récits – parfois enjolivés, c'est certain – de leurs hauts faits, ainsi que les pèlerinages.

### Au-delà des mythes

Bien sûr, un esprit méfiant ne manquera pas de se demander si l'histoire des martyrs chrétiens n'a pas été très largement fabriquée pour servir les projets d'expansion de l'Église. Ce serait méconnaître le sérieux

et la prolixité des écrits de l'époque qui ont rapporté les premiers temps de l'épopée chrétienne, à commencer par ceux d'un rescapé des persécutions de Dioclétien, Eusèbe de Césarée, l'auteur de la prodigieuse *Histoire ecclésiastique*, dont il n'a pas dissimulé l'ambition apologétique, mais sans s'affranchir pour autant de l'exigence de vérité et

## « Les martyrs pardonnaient à leurs bourreaux »

martyrs chrétiens n'a pas été très largement fabriquée pour servir les projets d'expansion de l'Église. Ce serait méconnaître le sérieux

de précision (*lire encadré page 16*). Autre réserve souvent formulée : les martyrs chrétiens seraient devenus à leur tour des persécuteurs de... païens, dans la foulée de l'édit de Milan, signé par l'empereur Constantin en 313, qui mit fin aux exactions et aux discriminations. Un auteur que l'on ne pourra pas soupçonner de complaisance, l'historien Paul Veyne, a tranché définitivement avec ce mythe : « *La christianisation de cent millions de personnes n'a pas fait de martyrs* » a-t-il rappelé, presque étonné, dans son travail incontournable : *Quand notre monde est devenu chrétien* (2007).

### « Les Archives de la vérité »

L'Église, évoquant le martyre dans son *Catéchisme* (art. 2473 et 2474), considère qu'il s'agit du « *suprême témoignage rendu à la vérité de la foi* » et que les actes des martyrs « *recueillis avec le plus grand soin [...] constituent les Archives de la vérité écrites en lettres de sang* ». Les premiers chrétiens étaient si conscients de la valeur des interrogatoires des martyrs qu'ils avaient pris l'habitude de soudoyer les greffiers pour leur acheter une copie de leurs comptes-rendus. Ce que les empereurs finirent par interdire, sous peine de condamnation.

### Un acte de charité

Le martyre reste néanmoins un acte de foi inouï, mais aussi un acte de charité incomparable car ils ont tous pardonné à leurs bourreaux avant de mourir. C'est ce que rappelait le pape François lors de l'audience générale du 10 avril 2023 : « *Les martyrs, à l'imitation de Jésus et avec sa grâce, transforment la violence de ceux qui refusent l'annonce en une grande opportunité d'amour, suprême, qui va jusqu'au pardon de leurs bourreaux. Ce détail est intéressant : les martyrs pardonnent toujours à leurs bourreaux. Étienne, le premier martyr, mourut en priant : "Seigneur, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font." Les martyrs prient pour leurs bourreaux.* » ♦

**Guillaume Zeller**



## ALEXANDRE ET PAOLA TE PROPOSENT

... de découvrir l'Évangile de ce dimanche. Ils te racontent aussi l'histoire des saintes Félicité et Perpétue, et te conduisent sur le site de Carthage, en Tunisie.

« CESSEZ DE FAIRE DE LA MAISON DE MON PÈRE  
UNE MAISON DE COMMERCE. » Jean (2, 13-25)



© GILLES BEYON - INSTAGRAM: @GAG\_ILLUSTRATION

GB

## LE MOT DE LA FOI

« Les disciples crurent à l'Écriture et à la ...  
que Jésus avait dite. »

U	F	W	T	Q	J

Trouve le mot mystère  
grâce au code AV.

A	B	C
V	W	...



## L'ÉVANGILE EXPLIQUÉ

Le récit que nous allons entendre est raconté par saint Jean. Jésus se rend au Temple de Jérusalem, accompagné de ses disciples. Il est ébahi par ce qu'il voit : des marchands y font du commerce, des clients tournent autour des animaux... Alors, il prend des cordes pour fouetter les marchands, il renverse les tables. Cela peut sembler très étonnant de voir ainsi Notre Seigneur, qui dit de Lui-même qu'il est « doux et humble de cœur » ! En fait, Il nous rappelle une chose essentielle : il faut toujours avoir le plus grand soin du Bon Dieu. C'est ce qu'on appelle une « sainte colère » ! G.B.

## LE MOT DE L'ÉVANGILE : « SANCTUAIRE »

Toujours dans ce passage de l'Évangile, on entend Jésus dire : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours, je le relèverai. » Les Juifs qui l'écoutent sont scandalisés : ils pensent que le sanctuaire dont parle Notre Sauveur, c'est le Temple de Jérusalem, le lieu le plus sacré qui soit. En fait, le sanctuaire dont parle Jésus, c'est Lui-même, c'est son corps. Il annonce ainsi Sa mort (la destruction du sanctuaire) et Sa résurrection (sa reconstruction). Alors, bien sûr, il faut aimer nos églises et nos chapelles, s'y tenir le plus poliment possible, mais ce qui dépasse tout, c'est l'attention que nous devons porter à Jésus. G.B.



La Résurrection du Christ par Raphaël, vers 1501 (détail).  
© DOMAINE PUBLIC

N° 197



# MES SAINTES DE LA SEMAINE : SAINTES FÉLICITÉ ET PERPÉTUE



Colorie grâce  
au modèle !



Saintes Félicité et Perpétue sont deux martyres de l'Antiquité qui ont vécu en Afrique du Nord, dans l'actuelle Tunisie. Sur la page suivante, tu vas lire l'histoire de ces deux jeunes femmes admirables. Mais ce que tu dois retenir aussi, c'est que l'Afrique du Nord fut autrefois une grande terre chrétienne, bien avant l'arrivée des musulmans. Elle a donné à l'Eglise de nombreux saints et martyrs, dont le plus connu



© CAMILLE MARTIN

est sans doute saint Augustin, qui a vécu dans l'actuelle Algérie, ou encore saint Lyprien, qui a été martyrisé quelques années après saintes Félicité et Perpétue. G.B.

## UNE PRIÈRE INSPIRÉE DE SAINTES FÉLICITÉ ET PERPÉTUE

« Seigneur, pendant ce Carême, je vous prie de m'aider à vous être toujours fidèle, comme l'ont été saintes Félicité et Perpétue. Faites que je n'accepte pas que l'on se moque de Vous ou de votre Eglise. Aidez-moi à être un exemple autour de moi, pour que l'on Vous aime toujours plus. »

## MA BONNE RÉSOLUTION



Cette semaine, je vais être attentif à bien me tenir pendant la messe. Je fais un beau signe de croix. Je me lève et je me mets à genoux quand il le faut. J'écoute attentivement les lectures et les prières. Avant que la messe ne commence, je récite un Je vous salue Marie pour m'aider à être concentré.

# UN JOUR DANS L'HISTOIRE : JULIETTE RACONTE À HIPPOLYTE



## Le martyre de *Félicité et Perpétue*

Le 7 mars 203 a eu lieu le martyre d'un groupe de six chrétiens d'Afrique du Nord, dont deux femmes impressionnantes par leur courage joyeux : *Perpétue*, une jeune mère qui venait d'accoucher, et sa servante, *Félicité*, elle-même enceinte de huit mois et qui accouchera juste avant son martyre. Certainement dénoncées, les jeunes femmes sont arrêtées : une fois la sentence prononcée, elles repartent joyeuses vers la prison. Avant d'être livrées à une vache furieuse dans l'amphithéâtre de Carthage, elles proclament leur bonheur de donner leur vie à Dieu et chantent sur le trajet. Dans l'arène, leurs visages reflètent déjà la joie éternelle qui les attend au ciel. *Annabelle de Traversay*

Verrière de sainte *Perpétue* (église Notre-Dame de Vierzon, XIX<sup>e</sup> siècle). Sainte *Félicité* est à sa droite.



© CC BY 3.0 / GAETAN POIX

## LE SITE DE CARTHAGE, EN TUNISIE



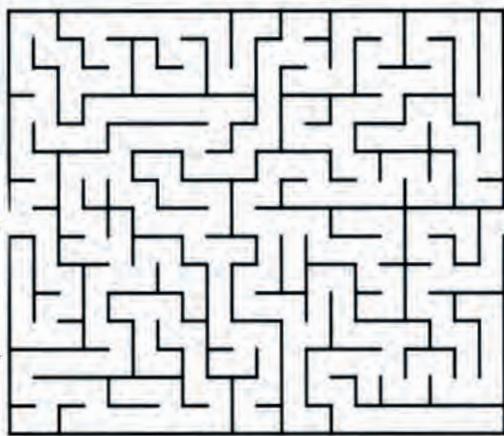
© DOMAINE PUBLIC

Restauration, vers 1930, des ruines de la basilique des saintes *Félicité et Perpétue*, sur le site de Carthage, en Tunisie.

En 1906 a été découverte, au nord de la Tunisie, une pierre tombale sous laquelle auraient été enterrés les corps martyrisés des saintes *Félicité et Perpétue*. Des inscriptions du III<sup>e</sup> siècle indiquent en effet leur inhumation (enterrement) en ce lieu. Les ruines correspondraient donc aux restes d'une ancienne basilique. Cet édifice abritait de nombreuses reliques de martyrs. A. T.

## LABYRINTHE

Sauras-tu aider  
sainte *Félicité* à rejoindre sainte *Perpétue* ?



© MARIE-PIA PELLERIN





VIDÉOS

# « UN CHEMIN DE SALUT »

La société des Missionnaires de la Miséricorde divine propose pendant tout le Carême des vidéos quotidiennes sur le thème du Sacré-Cœur. Entretien avec l'abbé Jean-Raphaël Dubrule, supérieur de la communauté.



## En quoi consiste le parcours de Carême que vous proposez ?

**Abbé Dubrule :** Chaque année, nous proposons pendant le Carême une vidéo quotidienne de 5 mn, avec un thème différent : les fins dernières, la liturgie, la foi chrétienne présentée aux musulmans, la vie et l'exemple de saint Charles de Foucauld... Cette année, nous avons choisi le Sacré-Cœur.

## Pourquoi ce thème – outre le fait que nous sommes dans l'année jubilaire des apparitions ?

Notre communauté vit de la spiritualité de la miséricorde, à l'école de sainte Faustine et des révélations qu'elle a reçues de Jésus miséricordieux. Ce message est très proche de celui du Sacré-Cœur. C'est pourquoi nous voulons le faire

découvrir. Par ailleurs, saint Charles de Foucauld, notre saint patron secondaire, était aussi très proche de cette spiritualité.

## Pourquoi parler autant de cette dévotion qui paraît à beaucoup un peu désuète ?

Parce qu'elle est une synthèse de notre foi. Elle nous rappelle la Trinité – source de l'amour –, l'Incarnation – qui fait que Dieu a eu un cœur humain –, la Rédemption, – puisque ce cœur a été ouvert pour nous à la Croix –, les sacrements – que symbolisent l'eau et le sang sortis du côté ouvert

du Christ – et enfin l'exigence de « rendre amour pour amour » à Dieu. Cette dévotion est bien au centre de notre foi.

## En quoi est-elle encore actuelle ?

Le Sacré-Cœur est apparu au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le contexte du jansénisme, pour inciter non seulement au regret des péchés mais à la confiance en Dieu. À notre époque, l'homme n'a plus confiance en son Créateur, essentiellement parce qu'il pense que c'est inutile, en raison de la perte du sens du péché. Rappeler à la fois que le péché blesse le cœur du Christ, mais que ce cœur ouvert est source de miséricorde, est un chemin de salut pour nos contemporains.

## Quel lien faites-vous entre le Sacré-Cœur et le Carême ?

Le Carême est un lieu de conversion, et le Sacré-Cœur nous rappelle l'ingratitude de l'homme pour ce cœur ardent. En contem-

plant tant d'amour pour nous pendant ce Carême, chaque fidèle peut se dire : est-ce que je prends suffi-

« Pour un Carême plus ardent »

samment au sérieux ma vie spirituelle ? Est-ce que j'aime assez Dieu qui m'aime tant ? Ne dois-je pas faire plus d'efforts ? Cela aide à faire un Carême plus ardent. Il y a deux grâces principales, résumées par les deux invocations au Sacré-Cœur : « J'ai confiance en vous » et « Ayez pitié de nous ». Cette dévotion fait donc grandir notre confiance en Dieu, dont l'amour est bien plus grand qu'on peut le penser, comme saint Jean le rappelle : « Si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur » (1 Jn 3, 20). Et elle nous permet de reconnaître que nous avons besoin du

pardon de Dieu, de sa miséricorde qui se penche vers nous. Sans oublier les grâces secondaires, de paix pour les familles ou les sociétés qui se consacrent au Sacré-Cœur. ♦

Propos recueillis par Émilie Pourbaix

Retrouvez toutes les vidéos sur : [www.misericordedivine.fr](http://www.misericordedivine.fr)



Divine miséricorde, 1934, Eugeniusz Marcin Kazimirowski.

## PRIÈRE

### SAINTE FAUSTINE

« Ô mon Dieu, d'un seul mot tu aurais pu sauver des milliers de mondes ; un seul soupir de Jésus aurait satisfait à ta justice. Mais toi, ô Jésus, tu t'es livré toi-même à une si atroce Passion, uniquement par amour. [...] Au moment de ton agonie sur la croix, tu nous as donné la vie éternelle. En permettant d'ouvrir ton saint côté, tu nous as ouvert la source inépuisable de ta miséricorde.

Tu nous as donné ce que tu avais de plus précieux, c'est-à-dire le sang et l'eau de ton cœur. Voilà la toute-puissance de ta miséricorde : d'elle découle pour nous toute grâce. » ♦

(Petit Journal, 1947.)

MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE  
(ÉCOUEN)

# LE REPENTIR DU ROI

L'histoire représentée dans cette tenture est racontée dans le **Second Livre de Samuel**. Elle évoque la sensualité du roi David, qui le pousse à prendre la femme d'un autre, **Bethsabée**, et à expédier le mari à la mort. Mais le roi se repent et Dieu lui pardonne.

**E**n guerre contre les Ammonites, David s'est lassé de son épouse Michol, qui est stérile et fait preuve d'irrespect à son égard : elle s'est moquée de lui quand il a dansé pieds nus pour Dieu, devant l'Arche d'Alliance, en jouant de la harpe. Il conçoit une violente passion pour Bethsabée, la femme du général Urie, qu'il a aperçue en train de se baigner. Il commet l'adultère avec elle, et elle conçoit. David fait revenir Urie du front et l'encourage à aller se reposer chez lui, pour lui faire endosser la paternité de l'enfant. Mais Urie s'entête à monter la garde devant l'appartement du roi. David le renvoie donc au front, porteur d'une lettre pour le général en chef Joab, qui ordonne de placer Urie en première ligne et de s'arranger pour qu'il soit tué – ce qui se produit. Dieu envoie alors le prophète Nathan semoncer David, qui prend conscience qu'il est non seulement adultère mais meurtrier. « *David dit à Nathan : "J'ai péché contre le Seigneur !"* *Nathan lui répondit : "Le Seigneur a passé sur ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra."* »

« J'ai péché  
contre le  
Seigneur ! »

David décide alors de faire pénitence : « *Il jeûna strictement, et, quand il rentrait chez lui, il passait la nuit couché par terre. Il rentra chez lui et passait la nuit sur la terre nue, vêtu d'un sac* » (2 Samuel 12). Dieu lui pardonne et permet qu'il remporte la victoire contre ses ennemis. David épouse Bethsabée. De leur union naîtra le grand roi Salomon.

### À genoux sur un prie-Dieu

La huitième pièce de cette tenture, *La mort de l'enfant et la victoire promise au roi réconcilié*, montre le repentir du roi, sa pénitence et sa conversion. Elle

se lit de haut en bas et de gauche à droite.

Tout en haut, à gauche, David est retiré dans sa chambre, au premier étage du palais, après l'admones-

tation de Nathan qui a fait apparaître devant lui, sur la pièce de tapisserie précédente, les figures allégoriques de la Contrition, la Miséricorde, la Colère de Dieu, la Justice, et la Sagesse chassant la Luxure. Il est à genoux sur un prie-Dieu, au pied de son lit. Des serviteurs lui annoncent la mort de l'enfant.

Le roi se rend alors en cortège à la maison de Dieu pour s'y prosterner – en bas, à gauche.

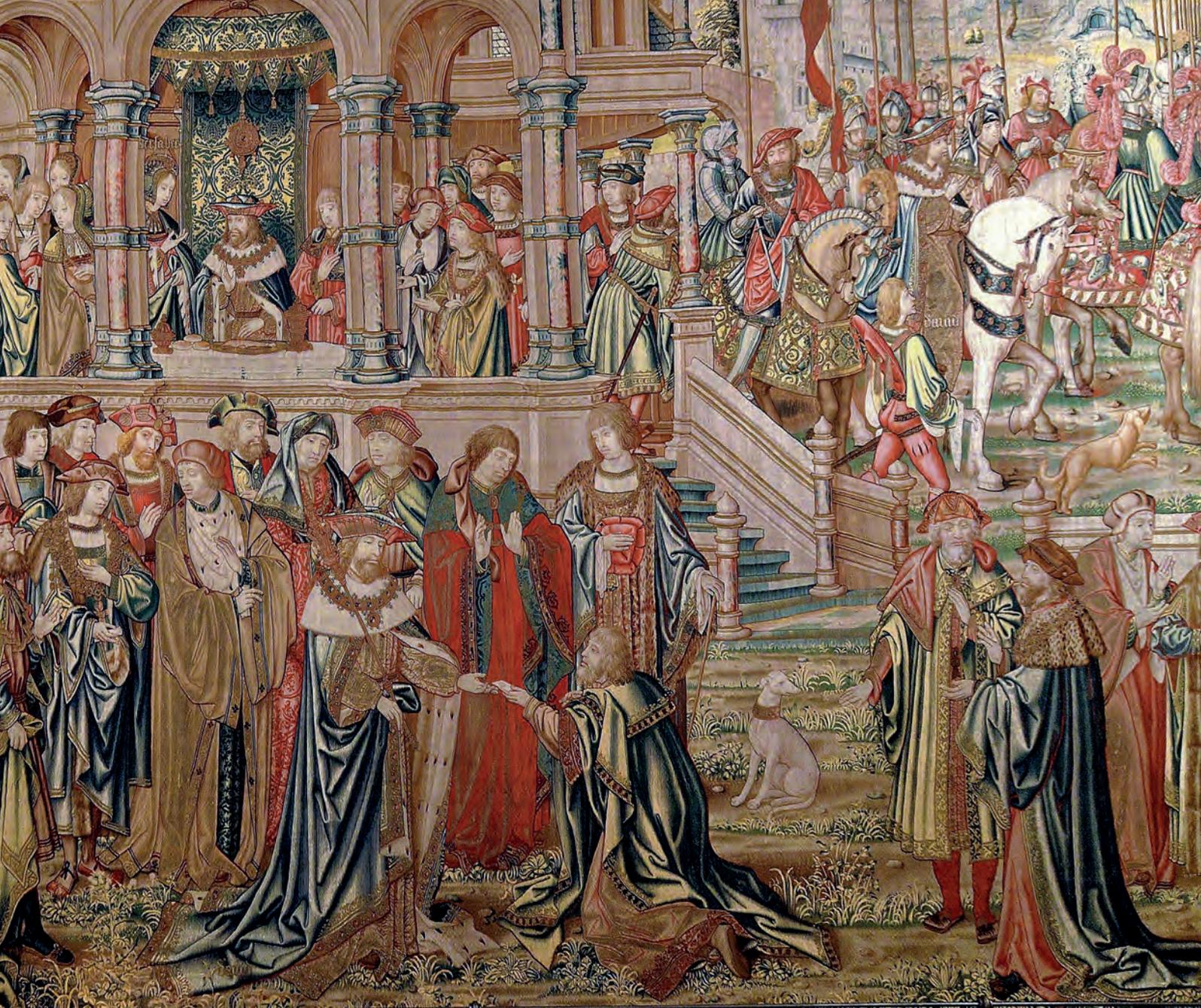


© MDR060 - C. BY-SA 2.0

Après ce temps de repentance, David rompt le jeûne – en haut, au centre. Debout à côté de lui, Bethsabée a l'air triste et passif, comme tout au long de la tenture, où elle semble toujours subir les événements et se soumettre à David. Au premier plan, au centre, David est devant son palais, au milieu des courtisans magnifiquement vêtus, pour recevoir, d'un messenger agenouillé, une lettre de Joab lui demandant de rejoindre l'armée pour achever la prise de Rabba, la capitale des Ammonites.

En haut à droite, chevauchant un destrier blanc, le roi part avec ses chevaliers. ♦

**Marie-Gabrielle Leblanc**



La mort de l'enfant et la victoire promise au roi réconcilié, 8<sup>e</sup> pièce de la *Tenture de David et Bethsabée* (4,58 m x 8,30 m), tissée à Bruxelles entre 1520 et 1525, château d'Écouen, musée national de la Renaissance, Val-d'Oise.

## “ UN CHEF-D'ŒUVRE DES MAÎTRES LISSIERS DE BRUXELLES

Tissée dans un atelier bruxellois vers 1520-1525, la *Tenture de David et Bethsabée* est un des plus grands chefs-d'œuvre des tapisseries flamandes de la Renaissance, avec les *Chasses de Maximilien* au musée du Louvre, ou l'*Apocalypse* dans la basilique de la vallée de Los Caidos, en Espagne.

Une tenture est un ensemble de «pièces» de tapisserie. Celle-ci comporte dix pièces tissées en fil de laine et de soie, d'or et d'argent, déroulant sur 75 mètres de long les événements qui mettent en scène 600 personnages.

L'histoire est transposée à la Renaissance flamande, avec l'apparat et les somptueux costumes de la cour de Marguerite d'Autriche au palais de Bruxelles, et la description réaliste de nombreux détails. L'artiste qui a peint les cartons servant de modèles aux artisans lissiers est soit Pieter van Aelst, soit Jan van Roome. Il est présumé que sa commanditaire fut Marguerite d'Autriche (1480-1530), tante de Charles Quint, épouse de Philibert de Savoie et gouvernante des Pays-Bas. Les statuette du tombeau de Philibert, au monastère royal de Brou, s'apparentent à nombre de figures de cette tapisserie. ♦

VÉRITÉ OU NÉVROSE ?

# Le sens du martyr chrétien

Les martyrs, dont on a loué la force et la constance pendant des siècles, sont aujourd'hui incompris. L'abbé Paul Roy, de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre, rétablit leur gloire en rappelant le sens de leur sacrifice.

**L**e temps semble lointain où les fidèles se rassemblaient dans les catacombes pour célébrer les mystères sacrés sur les corps des martyrs, où la petite Thérèse de Avila, 7 ans à peine, quittait Avila, brûlant du désir de recevoir le martyr en terre mauresque. Les martyrs n'ont jamais été aussi nombreux qu'au XX<sup>e</sup> siècle, et pourtant, ils sont aujourd'hui cachés, et leur acte incompris. Contre Pascal qui affirmait ne croire « *que les histoires dont les témoins se feraient égorger* », Nietzsche soutient que le martyr n'a aucun rapport avec la vérité. Au contraire, pour lui, le martyr n'attesterait par son acte que sa fermeture d'esprit. Le « *maître du soupçon* » – l'expression est de Paul Ricoeur – reproche surtout à saint Paul d'avoir infléchi le message de Jésus dans un sens doloriste. L'Apôtre, qui n'est autre selon lui que le véritable fondateur du christianisme, aurait projeté ses propres névroses et son obsession du péché et de la souffrance sur son héros. L'homme de Tarse aurait ainsi entrepris de les transférer au monde entier, en une gigantesque vengeance des faibles sur les forts.

On retrouve cette approche chez Michel Onfray, qui reprend à son compte la critique nietzschéenne et prétend la renouveler : vouant Paul aux gémonies, il lui adjoint saint Augustin, qui acheva selon lui de transformer l'Occident en



La décapitation de saint Paul, entre 1550 et 1553, le Tintoret, église de la Madonna dell'Orto, Venise.

« *un immense pleuroir* ». Sa réflexion rejoint la critique psychanalytique du martyr, qui s'inscrit dans le cadre du rejet généralisé du sacrifice, hors de l'Église et parfois jusqu'en son sein. Le don de sa vie serait ainsi l'expression

extatique d'un fantasme sacrificiel. Dans la mentalité de nos contemporains, les martyrs des temps anciens subissent un nouveau massacre...

## Le martyr dans la Révélation chrétienne

Ces incompréhensions illustrent le mépris de la réflexion millénaire de l'Église sur le martyr. Loin d'être un aliéné, le martyr est l'homme libre par excellence. La liturgie le célèbre fréquemment par des lectures du Livre de la Sagesse : est-ce un hasard si cette œuvre – étonnamment moderne – oppose justement l'incrédulité des matérialistes de l'époque à la sagesse de ces justes, qui paraissent être morts mais qui sont dans la paix, qui subissent un châtement devant les hommes mais dont l'espérance est pleine d'immortalité (Sg 3) ?

## Le martyr est l'homme libre par excellence

Cette réflexion autour du sens de la souffrance du juste, menée au long de l'Ancien Testament à travers les figures de Joseph, de Job, de David, sembla s'accélérer dans les siècles précédant immédiatement la venue du Christ, avec la révolte et

le martyr des Maccabées. C'est cependant seulement la parole et les actions du Christ qui illumineront le mystère de la souffrance et qui en feront l'une des plus insondables richesses du message chrétien. Fort de cette longue tradition,

saint Paul n'est pas un névrosé, ni un jaloux : il « *surabonde de joie* » (2 Co 7, 4) car il accomplit dans sa chair « *ce qui reste à souffrir à Jésus-Christ, en souffrant pour son corps, qui est l'Église* » (Col 1, 24). Lorsque l'Apôtre accumule les persécutions, rapporte ses tribulations et se glorifie de ses faiblesses, ce n'est pas morbidité mais joie profonde, car il a profondément compris ce que l'orgueil des modernes les empêche de voir : « *La puissance de Dieu se déploie dans la fragilité* » (2 Co 12, 9).

### Entre douleur et joie, le sens du sacrifice

Saint Thomas d'Aquin décompose le mécanisme de la douleur : elle est une passion, c'est-à-dire la réaction de notre être – corps et esprit – affecté par un événement désagréable. Ainsi la souffrance physique, expérience pour ainsi dire animale, commune aux êtres doués de sensation, ne peut être connue par les purs esprits – anges et démons. Quant à ceux qui sont dénués d'intelligence et de liberté

– animaux, brutes –, ils ne peuvent que la subir. Pour les hommes en revanche, à la fois sensibles et spirituels, la douleur physique ou morale acceptée et offerte peut recevoir un sens. Elle incline d'abord à fuir le mal présent. Mais surtout, elle nous confronte à notre finitude, et par-delà, nous oriente vers celui qui peut nous combler au-delà de nos manques. La vie et la mort du Christ donnent au martyr son sens véritable : offrant à son Père sa propre vie en unique sacrifice acceptable, il nous permet de nous inclure dans cette oblation de lui-même pour devenir à son image un « *sacrifice d'agréable odeur* ».

### La joie de la vérité

Le martyr est pour saint Thomas l'acte principal de la vertu de force – constance face au plus grand des dangers. Plus largement, toutes les vertus chrétiennes, jusqu'à la charité manifestée dans cet acte d'amour suprême, peuvent être causes du martyr. Mais le docteur ajoute qu'une cause profonde du martyr est la foi : en grec, le « martyr » est un témoin. Le martyr s'enracine dans la fidélité indéfectible à la vérité, qui fait sourdre dans l'âme une joie profonde. De la douleur peut donc naître la joie : « *Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'exultation* » (Ps 126, 5). Cette joie paradoxale du martyr chrétien est celle qui transparait dans les écrits de saint Paul, une joie de la vérité : car la charité « *trouve sa joie dans ce qui est vrai* » (1 Co 13, 6).

Notre réflexion permet d'éclairer le rejet contemporain de toute forme de sacrifice : le relativisme qui triomphe peut-il encore accepter l'insoutenable provocation du martyr ? Comment donner sa vie pour la vérité aurait-il un sens dans un monde où il n'y a plus de vérité ? ♦ **Abbé Paul Roy, fssp**

Retrouvez cette chronique sur notre site, [france-catholique.fr](http://france-catholique.fr), et sur [claves.org](http://claves.org), le site de formation chrétienne de la Fraternité Saint-Pierre.



## LES CONSEILS de Jules Budzynski

# IMPERMÉABLES AU DISCOURS SPIRITUEL ?

Les enfants donnent parfois l'impression d'être indifférents aux « choses » de la foi. Il faut savoir attendre que les paroles infusent...

Parler des « choses spirituelles » aux enfants et aux jeunes a toujours été difficile. Plus d'ailleurs aux grands qu'aux petits. Mais aujourd'hui, les discours sont nombreux. Le scepticisme gagne les consciences les plus droites. La subtilité des opinions, mêlant le vrai et le faux, à la manière du serpent de la Genèse, fait douter la plupart des hommes.

C'est dans ce contexte que le propos sur Dieu ne représente plus une priorité. Venue d'un parent, d'un prêtre ou d'un catéchiste, la parole spirituelle est reçue comme une opinion parmi d'autres, comme une information dont la durée sera chassée par la prochaine actualité. Devons-nous nous lamenter ? Où trouver la force de poursuivre ? Quand et comment s'obtiendra la conversion définitive ? La verrons-nous ?

### La patience de Jésus

« *Il y a des démons qui ne se chassent que par la prière et la pénitence* » dit Jésus. Prière et pénitence, ça ne vous dit rien ? Et pour trouver courage, reprenons l'Évangile de la Transfiguration. Les apôtres voient le Seigneur dans l'étincelance de sa Gloire et ont envie de demeurer dans cet état de béatitude. Quelques instants plus tard, lors de la descente de la montagne, Jésus rappelle son projet de Rédemption – souffrance, mort sur la croix, Résurrection – et voilà Pierre repris par ses vieux démons de pouvoir et de gloire personnelle. Il se fait sermonner par Jésus qui lui dit : « *Arrière Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » Et pourtant, quelques années plus tard, Pierre, qui n'avait pas entendu le message du Thabor, va donner sa vie pour le Christ, il va subir le même martyr que son Maître ! L'imperméabilité ne devait pas être totale ! L'ouverture de son cœur à Dieu s'est réalisée, bien plus tard. Jésus a été patient. On peut dire qu'il a été « récompensé » par l'ultime conversion définitive de Pierre... et donc, dans l'avenir, de nos enfants. ♦

## LES ÉGLISES STATIONNALES À ROME

## EN HOMMAGE AUX MARTYRS

La liturgie romaine garde une antique tradition qui fait vivre le Carême dans la communion des saints : chaque jour est marqué par un office liturgique propre, institué dès les premiers siècles autour d'un pèlerinage parcourant les églises de Rome.

Pendant les premiers siècles, alors que sévissaient les grandes persécutions contre les chrétiens, il y avait déjà des paroisses romaines, les « *tituli* », demeures privées appartenant à des membres de la communauté chrétienne qui les mettaient à la disposition du clergé et des fidèles pour le culte – le synode de 499 en mentionne vingt-neuf. Après la paix de Constantin, en 313, plusieurs de ces propriétés passèrent à

### Dévotion aux martyrs et à leurs reliques

la communauté chrétienne par voie de donation et furent agrandies en véritables églises, gardant le nom du propriétaire donateur lorsqu'il s'agissait d'un martyr. Nombre de ces généreux donateurs furent en effet martyrisés car, du fait de leur rang social et de l'accueil qu'ils organisaient chez eux, ils étaient souvent parmi les premiers désignés aux persécuteurs. C'est le cas de sainte Cécile, saint Clément, saint Marcel, etc. La dévotion à ces saints martyrs et à leurs reliques se développa autour des cimetières où ils reposaient, les catacombes, mais également autour de ces églises qui leur furent consacrées.

### Pèlerinage aux églises stationnelles

Dès le III<sup>e</sup> siècle, Tertullien – premier Père de l'Église d'Occident – fait mention de processions et de réunions solennelles présidées par le pape dans les églises de Rome, les fameuses « stations ». Saint Léon le Grand en parle également au



© LIVIANDRONICO2013 - CC BY-SA 4.0



© ALVESGASPAR - CC BY-SA 4.0

Le Martyre de sainte Cécile, 1599, Stefano Maderno, dans la basilique Sainte-Cécile (en haut).

V<sup>e</sup> siècle et nous savons que c'est le pape saint Grégoire le Grand qui en fixa l'organisation de façon définitive, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. À l'origine, cette tradition concernait plusieurs périodes de l'année liturgique. Aujourd'hui, elle a été remise

en usage essentiellement dans la période du Carême. En 2006, le pape Benoît XVI en rappelait l'actualité : « *La tradition des stations de Carême conserve toute sa valeur au cours des siècles.* » L'organisation de ce pèlerinage, célébrant

la gloire des martyrs qui ont donné leur vie pour le Christ en le suivant dans sa Passion, est confiée à l'Académie pontificale pour le culte des martyrs, *Pontificia Accademia cultorum martyrum*.

### Étope pour le coussin funéraire

La « station », dans le vocabulaire militaire, désigne un lieu où les soldats montent la garde. Ce terme va être repris pour désigner l'étape liturgique dans une église, dans le sens où le clergé et les fidèles veillent en prière autour du Saint-Sacrement et des reliques des martyrs. Il s'agit d'un parcours spirituel de montée vers Pâques, auquel étaient conviés tout particulièrement les catéchumènes, car c'était pour eux une préparation au sacrement du baptême qu'ils allaient recevoir en cette fête liturgique. Bien sûr, tous les fidèles qui le souhaitaient pouvaient s'y joindre, aussi bien les Romains que les pèlerins de passage. C'est ainsi que Charlemagne, lors de son premier séjour à Rome,

en 774, assista à la messe solennelle le dimanche de Pâques en la basilique Sainte-Marie-Majeure, puis le lundi à la basilique Saint-Pierre et le mardi à Saint-Paul-hors-les-Murs. Ces « stations » sont toujours celles célébrées de nos jours.

## Un parcours spirituel de montée vers Pâques



Station de Carême en 2017, avec les séminaristes américains de Rome.

À droite, le campanile de la basilique des Saints-Jean-et-Paul, érigée sur une *domus ecclesiae* (église de maison) où l'on célébrait déjà le culte au II<sup>e</sup> siècle.

Le pape lui-même présidait la procession et la cérémonie. Aujourd'hui, le pape François n'est présent qu'à certaines stations plus importantes, comme la première, le mercredi des Cendres, en la basilique Sainte-Sabine, sur la colline de l'Aventin.

À l'heure dite, tous se réunissaient dans une église pour le rassemblement – la collecte. Le Pape prononçait l'oraison *ad collectam*, c'est-à-dire sur le peuple rassemblé, puis commençait la procession, précédée de la Croix stationnelle, au chant des litanies des saints. Lorsque la procession arrivait en l'église stationnelle du

jour, le pape célébrait la messe solennelle, assisté des diacres et sous-diacres et des prêtres des différentes paroisses de la ville. Lorsque le pape ne pouvait se rendre à la cérémonie, un acolyte venait en son palais lui apporter l'étope de la lampe de confession de l'église en lui adressant cette salutation : « *Aujourd'hui, la Station a eu lieu à... qui vous salue.* » Le pape baisait la touffe de coton et répondait : « *Deo gratias.* » Cette touffe était conservée pour garnir son coussin funéraire. ♦

**Marie Perrin,**  
agence Via Sacra



La basilique Saint-Laurent-hors-les-Murs, avant 1900. Édifiée au IV<sup>e</sup> siècle sous l'empereur Constantin, elle abrite le tombeau du saint martyr et fait partie des stations de Carême. Le pape Pie IX y est enterré.

**VIA SACRA**

VIA SACRA EST BASÉE À ROME !

VOYAGEZ EN GROUPE OU A LA CARTE  
...en famille !

A TOUS LES BUDGETS

Contact:  
 🇫🇷 (+33) (0)6 28 73 77 79    🇮🇹 (+39) 345 289 82 18

[www.viasacra.it](http://www.viasacra.it)

POÈTES DU MOYEN ÂGE

# TAPISSERIE DU ROYAUME

Prince ou truand, tout le monde rimait en ce temps-là, dans le très poétique et très catholique royaume de France.

**V**erlaine avait raison quand il qualifiait le Moyen Âge d'« énorme et délicat ». Le XIX<sup>e</sup> siècle, qui l'a redécouvert, a surtout été sensible à l'énorme. Il faut attendre les chansonniers du XX<sup>e</sup> siècle, Léo Ferré et Georges Brassens, pour fredonner à nouveau les complaintes de Rutebeuf (1245-1285) ou les nostalgiques ballades de François Villon (1431-1463).



Statue de François Villon (1431-1463), 1964, Marius van Beek, Utrecht, Pays-Bas.

*Que sont mes amis devenus  
Que j'avais de si près tenus  
Et tant aimés  
Ils ont été trop clairsemés  
Je crois le vent les a ôtés  
L'amour est morte  
Ce sont amis que vent emporte  
Et il ventait devant ma porte  
Les emporta.*  
**Complainte de Rutebeuf.**

*Dites-moi où, dans quel pays  
Est Flora la belle Romaine [...]  
Et Jeanne la bonne Lorraine  
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen?  
Où sont-ils, Vierge souveraine?  
Mais où sont les neiges d'antan?*  
**Ballade des dames du temps jadis,  
François Villon.**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les poètes de la Pléiade se moqueront de leurs anciens mais c'est chez eux qu'ils ont trouvé ces formes poétiques qu'ils reprendront : la ballade, le rondeau.

### Concours de poésie

En ce temps-là, tout le monde rimait : le docte et cicéronien Alain Chartier, poète et diplomate à la cour de Charles VII, la très aristocratique veuve Christine de Pisan – « *Seulette suis et seulette veux être* » –, le prince Charles d'Orléans (1394-1465) et le truand François Villon. Où ? Dans quel pays ? En quel temps a-t-on vu concourir en poésie un duc, fils de roi, cousin du roi et père de roi, Charles I<sup>er</sup> d'Orléans, et un repris de justice qui, « *povre et de petite extrace* », échappa de peu à la pendaison ? François Villon emporta le prix de ce jeu improvisé sur cette mélancolique antithèse : « *Je meurs de soif auprès de la fontaine.* » La vie de François Villon fut aussi chaotique que celle de Charles d'Orléans,

qui resta vingt-cinq ans prisonnier en Angleterre après la défaite d'Azincourt. Mais, chez les deux, le prince et le truand, on trouve, avec l'amour de la poésie, la confiance inébranlable dans la miséricorde divine par la médiation de Marie et l'affection tout aussi inébranlable pour le « *doux royaume de France* ». Villon, devant la peine capitale, fait parler les pendus : « *Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre* » et, au milieu des trivialités de son testament, compose une prière à Notre-Dame pour sa mère (*lire encadré*). Tel fut, en cet apogée de l'histoire du « *Moyen Âge, énorme et délicat* », le très poétique et très catholique royaume de France. ♦

Jacques Trémolet de Villers

### BALLADE POUR PRIER NOTRE-DAME

Femme je suis pauvrete et ancienne,  
Qui rien ne sais ; oncques lettre ne lus.  
Au moutier vois, dont suis paroissienne,  
Paradis peint où sont harpes et luths,  
Et un enfer où damnés sont boullus :  
L'un me fait peur, l'autre joie et liesse.  
La joie avoir me fais, haute Déesse,  
À qui pécheurs doivent tous recourir,  
Comblés de foi, sans feinte ni paresse :  
En cette foi je veux vivre et mourir.  
Vous portâtes, digne Vierge, princesse,  
Jésus régnant, qui n'a ni fin ni cesse,  
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse,  
Laisa les cieus et nous vint secourir,  
Offrit à mort sa très chère jeunesse ;  
Notre-Seigneur, tel est tel le confesse :  
En cette foi je veux vivre et mourir.  
**François Villon (extrait).**

Offrez un cadeau pour toute l'année avec



4 mois offerts

- ✓ J'éveille et nourris ma curiosité
- ✓ J'apprends et je partage au quotidien



12 NUMÉROS/AN



**BON D'ABONNEMENT RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE ÇA M'INTÉRESSE**

ABONNEMENT DE 12 MOIS (12N<sup>OS</sup> PAR AN)

**39€90** au lieu de 58,60€  
soit 18,70€ d'économie

4 mois offerts

Retrouvez toutes nos offres  
d'abonnement sur  
[www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)

Je choisis mon mode de paiement :

EN LIGNE SUR PRISMASHOP

**-5%** supplémentaires

Directement via l'url suivante :

[www.prismashop.fr/CAMSF23](http://www.prismashop.fr/CAMSF23)



Traitement immédiat  
de votre commande



Un paiement  
sécurisé



Version digitale offerte  
+ ses archives

PAR COURRIER

M<sup>me</sup>  M. (Obligatoire\*\*)

Nom\*\* : .....

Prénom\*\* : .....

Adresse\*\* : .....

CP\*\* : [ ] [ ] [ ] [ ] Ville\*\* : .....

Je joins un chèque de 39,90€ à l'ordre de Ça M'intéresse à renvoyer  
sous enveloppe affranchie à :

Ça M'intéresse - Service Abonnement - 62066 ARRAS CEDEX 9

PAR TÉLÉPHONE

**0 826 963 964**

Service 0,20 € / min  
+ prix appel



CAMSF23

\*Par rapport au prix kiosque + frais de livraison. \*\*Informations obligatoires, à défaut votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Abonnement automatiquement reconduit à l'échéance. Le Client peut ne pas reconduire l'abonnement. PRISMA MEDIA informera le Client par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant chaque échéance de la faculté de résilier son abonnement à la date indiquée, avec un préavis avant la date de renouvellement. À défaut, l'abonnement à durée déterminée sera renouvelé pour une durée identique. Le prix des abonnements est susceptible d'augmenter à date anniversaire. Vous en serez bien sûr informé préalablement par écrit et aurez la possibilité de résilier cet abonnement à tout moment. Délai de livraison du 1er numéro, 8 semaines environ après enregistrement du règlement dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par PRISMA MEDIA à des fins de gestion des abonnements, fidélisation, études statistiques et prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez consulter les mentions légales concernant vos droits sur les CGV de prismashop.fr ou par email à dpo@prismamedia.com. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Photos non contractuelles. Les archives numériques sont accessibles durant la totalité de votre abonnement.

## PÉPLUMS

## QUAND HOLLYWOOD AVAIT LA FOI

S'ils cèdent volontiers au kitsch, les péplums hollywoodiens ont le mérite de mettre en scène des héros qui, tous, sont touchés par le Christ.

Que l'on regarde *Quo Vadis?*, *La Tunique*, *Ben-Hur* ou *La Résurrection du Christ* (*Risen*), plus récent, le décor et l'époque sont les mêmes : une Jérusalem sous la coupe des Romains, où les relations entre l'élite juive, l'occupant et un certain Jésus ressemblent plus à une poudrière qu'à une paisible cohabitation. La fine pointe est que ces péplums reposent sur la même dynamique : celle d'un cœur endurci, ou d'un sceptique, qui finit par se convertir à la foi chrétienne.

Adapté du roman d'Henryk Sienkiewicz, tourné en 1951 à... Cinecittà, *Quo Vadis?*,

de Mervyn Le Roy (1951), relança le genre dans les années cinquante – « relança » car il faudrait citer, avant-guerre, *Le Signe de la Croix*, de Cecil B. De Mille (1932), « *apologie de l'héroïsme des martyrs chrétiens et dénonciation de la sauvagerie des mœurs décadentes romaines* » (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).

### D'immenses succès au box-office

Dans *Quo Vadis?*, le brun Robert Taylor incarne le général Marcus Vinicius amoureux de la chrétienne Lygie, lors du règne de Néron, pas vraiment le plus modéré des persécuteurs. La reconstitution est somptueuse, l'incendie de Rome spectaculaire et la scène des chrétiens jetés

Même processus dans *La Tunique* d'Henry Koster – le premier film tourné en CinemaScope, en 1953, et, là encore, un immense succès au box-office. Incarné par Richard Burton, le tribun romain Marcellus est exilé à Jérusalem pour avoir défié Caligula sur un marché aux esclaves. Sommé de surveiller la Crucifixion, il gagne aux dés la tunique de Jésus. Au contact du vêtement, la grâce agit et il se convertit, ainsi que son esclave Démétrius. Jusqu'au martyre.

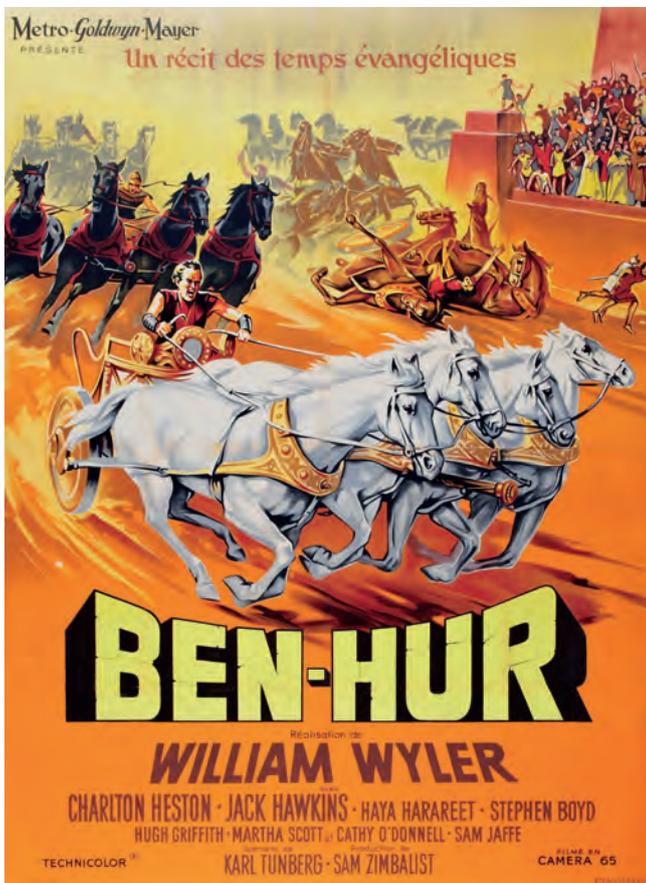
50 000 figurants, 350 rôles, onze Oscars... *Ben-Hur* (William Wyler, 1959) reste, dans les mémoires, comme l'archétype du péplum. Regard bleu acier et mâchoire carrée, Charlton Heston campe le prince Judah Ben-Hur. Quand il retrouve son ami d'enfance Messala, sa joie est de courte durée. Ce dernier est devenu commandant des légions romaines en Judée. Impossible pour l'héritier d'une prestigieuse lignée juive d'approuver cette promotion ! Piqué au vif, Messala le fait envoyer aux galères. Sa mère, Miriam, et sa sœur, Tirzah, sont arrêtées et Ben-Hur n'a qu'une idée : les libérer et se venger de Messala.

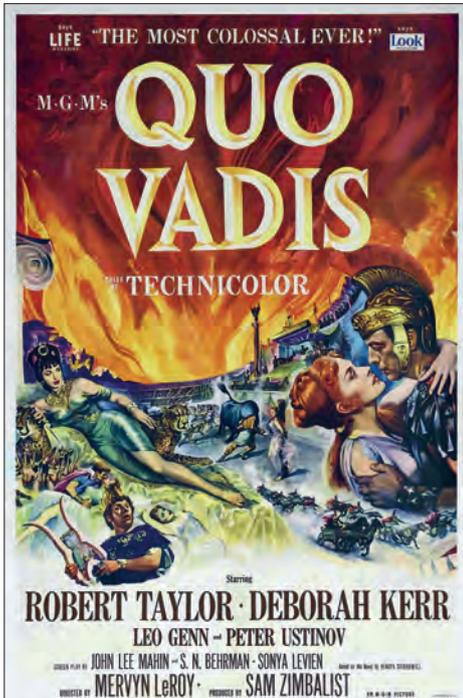
### Le message salvifique est bien là

aux lions dramatique à souhait. À la fin du film, un chœur entonne : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » Le message salvifique est bien là. Ce long-métrage – le plus cher jamais réalisé à l'époque – permit à la MGM d'enregistrer un bénéfice de 5,5 millions de dollars. Car ne soyons pas naïfs : si ces films servent la bonne cause, Hollywood est avant tout pragmatique et la vogue des péplums s'explique aussi par leur succès commercial.

### Guéries par le sang du Christ

Ajoutez-y la mythique scène de chars et voilà le film propulsé numéro un au box-office en 1960. Après, libre à chacun d'accueillir la dimension messianique dans le secret de son cœur. Notamment avec la scène d'un miracle – assez kitsch, avouons-le, c'est la marque des péplums – où l'orage éclate, la terre tremble et la pluie tombe, comme lavant la terre de Judée. Miriam et Tirzah, lépreuses et réfugiées dans une cavité au pied du Golgotha, sont guéries par le sang et l'eau s'écoulant des plaies du Christ : sublimation du mystère de la Rédemption.





© AFFICHE DU FILM - METRO-GOLDWIN-MAYER



© CAPTURE D'ÉCRAN DE LA BANDE-ANNONCE - METRO-GOLDWIN-MAYER

Ci-dessus, Deborah Kerr, en fâcheuse posture dans l'arène : un taureau s'apprête à foncer sur elle. En réchappera-t-elle ? L'actrice incarne la chrétienne Lygie, dans *Quo Vadis ?* (1951). Le film se déroule sous Néron, après l'incendie de Rome dont l'empereur a accusé les chrétiens.

Plus proche de nous, on pourrait se demander si, sciemment ou pas – c'est tout le mystère de la grâce –, *La Résurrection du Christ* (*Risen*, 2016), de Kevin Reynolds, ne va pas encore plus loin dans une perspective apologétique. Jérusalem, en l'an 33 : comme chaque année pour Pâques, les rues fourmillent de monde, mais l'air y est singulièrement électrique avec l'affaire de la crucifixion de Jésus, sur toutes les lèvres au pays de David. Il y a de quoi : la pierre du tombeau a été roulée et le corps de ce Yeshua a disparu. Redoutant la colère de l'empereur, Pilate confie au tribun Clavius la mission de retrouver le corps pour démontrer que ce Jésus n'est ni Dieu, ni roi, mais un simple mortel. Où est la vérité ? Pour le tribun païen, le Nazaréen est un illuminé galvanisant des êtres crédules. Mais, quand il entrevoit la vérité, son scepticisme est aussitôt pulvérisé...

### Enquête sur la divinité de Jésus

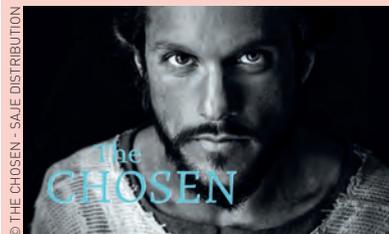
Certains ont objecté une reconstitution un peu fantaisiste. Quant à l'Ascension, on n'y croit guère... Qu'importe, simple question d'esthétique selon les codes américains. Le plus frappant est la posture du réalisateur Kevin Reynolds pour apporter les preuves de la

Résurrection. Ce qu'il fait avec brio dans un récit historico-messianique prenant la tournure d'une enquête policière. Par pudeur, l'apparent détachement du réalisateur, qui se dit athée, cache peut-être une âme remuée, en plein questionnement existentiel, voire métaphysique ? Ce qui fait la force apologétique du film est toute la mise en scène d'un faisceau d'indices concourant à établir la divinité de Jésus qui va changer l'avenir de l'humani-

té. Au risque de faire bondir d'éminents théologiens, ce thriller biblique, même avec ses défauts, remplit la même tâche que le traité *l'Apologétique* de Tertullien. S'ils ne sont pas tous des chefs-d'œuvre d'esthétisme, ces films ont au moins le mérite – surtout *Risen* – de poser la seule question qui compte : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). ♦

Caroline de Fouquières

## THE CHOSEN UNE SÉRIE ÉVANGÉLISATRICE



© THE CHOSEN - SAJE DISTRIBUTION

Un phénomène mondial que cette série sur l'histoire de Jésus-Christ, écrite et réalisée par Dallas Jenkins et produite par VidAngel Studios. Financée par les dons du public via une plate-forme de crowdfunding, *The Chosen* est la série télévisée la plus soutenue. Guère étonnant pour cette œuvre d'une fidélité biblique

remarquable, qui a l'originalité de mettre en scène un Christ particulièrement humain et très proche de ses disciples et de tous. Une série qui a parfaitement intégré le mystère de l'Incarnation dans la progression spirituelle des apôtres ou de Marie-Madeleine. Pour culminer sans maniérisme dans le mystère de la Rédemption. ♦ C. F.

## LE PANTHÉON

# UN AUTRE SACRÉ ?

**U**n résistant, fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944, entre au Panthéon le 21 février 2024. Il s'appelle Missak Manouchian. Il est d'origine arménienne. Enfant, il a échappé au génocide de son peuple, mais il est devenu orphelin. Formé dans les institutions religieuses du Liban où il s'est réfugié, il gagnera la France et ne tardera pas à rejoindre les rangs du parti communiste. Engagement décisif pour son destin. À la suite de la rupture du pacte germano-soviétique (1943), il devient combattant de l'ombre, responsable d'une unité offensive contre l'armée d'occupation. Arrêté, il est torturé puis condamné à mort avec 22 de ses camarades. Comment ne pas s'incliner devant le souvenir d'un tel sacrifice, en gardant l'image de son exécution en ce haut-lieu qui domine la capitale ?

### Cérémonie sacrale

Quatre-vingts ans plus tard, le président de la République décide que Missak Manouchian sera inhumé là où reposent ceux et celles à qui la patrie veut manifester sa reconnaissance. C'est donc à une sorte de cérémonie sacrale que le pays se trouve invité, avec tout un rituel que l'on ne peut s'empêcher d'interroger pour percevoir sa signification. Malraux avait, un jour, établi le procès d'une civilisation « qui n'avait su construire ni un temple, ni un tombeau ». Pourtant, n'avait-il pas été le chantre inspiré de l'entrée de Jean Moulin dans ce temple républicain ? Peut-être cet événement, sous la présidence du général de Gaulle, avait-il été un rare moment de recueillement, d'autant que l'éloquence du ministre de la Culture avait vraiment ébranlé l'âme de la nation : « *Entre ici, Jean Moulin...* »



Le Panthéon, Paris. « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ».

Mais l'auteur des *Antimémoires* ne pouvait pas ne pas ressentir l'ambiguïté de cette sacralité, où une institution qui se veut laïque, affronte les questions suprêmes, qui relèvent de la métaphysique. Le Panthéon lui-même configure tout le paradoxe de l'église Sainte-Genève de Soufflot, désacralisée pour y recevoir les restes des personnages illustres, dépouillés de la grâce baptismale et de l'espérance de la Résurrection. Il est troublant de constater que les chrétiens qui sont admis dans la nécropole se trouvent, en effet, déposés de leur croix funéraire pour ne pas déroger au sacré laïque qui règne en ces lieux.

### Religion des courants d'air

Peut-être est-il provoquant, pour pénétrer l'énigme de cette sacralité, de se référer aux pages d'une cinglante ironie que Philippe Muray a consacrées au Panthéon dans son essai *Le XIX<sup>e</sup> siècle à travers les âges*. Car l'histoire de ce monument renvoie à une série de faits qui frisent le rocambolesque : « *On détruit les reliques de sainte Geneviève : immédiatement,*

*cohue de déchets. Et ces restes, ces détritits, ces cadavres, la façon dont on va les fétichiser en les voiturant en grande pompe puis en les précipitant aux poubelles, c'est toute la politique culturelle, la politique du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa cruauté, son cynisme, ses alliances égarées, ses remords et ses longues luttes de succession.* »

Certains trouveront sans doute déplacée une telle ironie, mais elle ne se moque de la bien-pensance que pour être plus fidèle aux réalités historiques et aux questions qui ne peuvent pas ne pas se poser. À la religion des courants

d'air et des fantômes, Philippe Muray oppose Claudel, trouvant la foi derrière son pilier de Notre-Dame. C'est que l'interrogation métaphysique retrouve ses droits. On objectera que dans un monde déchristianisé, l'absence de transcendance se fait cruellement

sentir. Sonia Mabrouk a écrit un bel essai intitulé *Reconquérir le sacré* qui exprime cette frustration : « *Nos sociétés ont besoin de*

*retrouver le goût de la transcendance, l'énergie de la verticalité* » et aussi « *la grâce d'une vie intérieure, la permanence des rites, la recherche de la vérité* ». Il n'est pas sûr que cette quête passe par la religion du Panthéon. Au-delà de la cérémonie du 21 février dernier, on se rappellera peut-être qu'avant d'être fusillé, Missak Manouchian s'est confessé à l'abbé Franz Stock, a reçu la Sainte Communion de la main du prêtre. Et c'est ainsi qu'il est entré dans les bras de l'espérance pour l'éternité. ♦

### Une église dépouillée d'espérance



*Le XIX<sup>e</sup> siècle à travers les âges*, Philippe Muray, éd. Les belles lettres, rééd. février 2024, 700 p., 29 €.

© 2023 CHI-FOU.MI PRODUCTIONS / STUDIOCANAL / FRANCE 2 CINÉMA



# TONI

## EN FAMILLE

DES LE 12 MARS  
DISPONIBLE SUR

**CANAL+**

## VOD - Prime Vidéo

### Master and Commander

Film de Peter Weir (2003) avec Russell Crowe, Paul Bettany et James D'Arcy (138 min). **J**

1805. Le *HMS Surprise*, un vaisseau de la Royal Navy, a pour mission d'intercepter un navire corsaire français, l'*Achéron*. Le capitaine Jack Aubrey (Russell Crowe) va devoir ruser pour débusquer un adversaire bien plus fort que lui. Du Brésil aux Galapagos, l'Anglais brave les violentes tempêtes au large du cap Horn, à la recherche d'un ennemi qui semble toujours lui échapper. Parviendra-t-il à le surprendre ?

♥♥ Avec *Master and Commander*, Peter Weir prouve qu'il n'est pas besoin d'ajouter des squelettes ou autres fantômes (*Pirates des Caraïbes*



© TM & 2003 Twentieth Century Fox Film Corporation

est sorti quelques mois plus tôt) pour rendre un film d'aventures maritimes palpitant. Il réussit à dresser fidèlement le portrait de ces hommes qui, pendant des siècles, prenaient la mer plusieurs mois sans savoir s'ils rentreraient. Une belle adaptation de la série de romans de Patrick O'Brian. ♥ *Master and Commander* décrit un monde où l'honneur et le sacré ont leur place. Une très belle fresque du monde de la mer, qui contient néanmoins des scènes violentes. **Paul Laurent**

## Télévision

Dimanche 3 mars - Arte

### 21.00 Les Cheyennes

Western de John Ford (1964) avec Richard Widmark, Carroll Baker et Sal Mineo (154 min). **J**



© Ford-Smith Productions / Warn

En 1878, les Cheyennes meurent à petit feu dans une réserve aride de l'Oklahoma. Drapés dans leur dignité, ils décident de rejoindre la terre de leurs ancêtres, dans le Dakota. Le capitaine

Archer doit les y ramener, convaincu que les autorités sont coupables de ne pas avoir tenu leurs promesses.

♥♥ Une fresque pleine de souffle, rehaussée par le Technicolor et la splendeur des paysages de l'Ouest américain filmée comme personne par John Ford. Quant au jeu de Richard Widmark, campant un officier lucide, il est parfait.

♥ Dans son ultime western, Ford rend hommage aux peuples amérindiens dépossédés : « *J'ai voulu montrer ici le point de vue des Indiens. Soyons justes, nous les avons mal traités. C'est une tache dans notre Histoire.* » **Louise de Maucombe**

**RADIO MARIA**  
FRANCE

À écouter sur le site Internet,  
sur radio Internet, DAB+,  
et sur smartphone  
avec l'application  
« Radio Maria Play ».

**Chaque jeudi à 14 h 35, retrouvez  
la rédaction de France catholique,  
avec Constantin de Vergennes, pour vous faire  
découvrir le journal en avant-première.**

**radiomaria.fr** - tél. : 04 94 20 30 88

VOD - France.tv / Netflix

### Fantastic Mr. Fox

Film d'animation de Wes Anderson (2009) avec les voix de Mathieu Almaric, Isabelle Hupert et Alexis Tomassian (87 min). **T**



© 2009 Twentieth Century Fox Film Corporation

Mr. Fox est, comme il se doit, un renard habile et rusé, qui décide de mettre fin à sa vie de voleur à la naissance de son fils. Mais le journalisme ne lui procure guère de satisfactions et son déménagement près de trois exploitations agricoles va l'inciter à reprendre son ancienne profession de voleur de volailles. Or les fermiers ne l'entendent pas ainsi, et feront tout pour attraper le malfrat. Mr. Fox arrivera-t-il à déjouer leurs plans et à sauver sa famille... ainsi que les autres habitants de la forêt ?

♥♥ Plein d'humour, ce film d'animation de Wes Anderson, adapté d'un roman de Roald Dahl, plaira à toute la famille. **P. L.**

## ÉMISSIONS RELIGIEUSES

France 2

Dimanche 3 mars

11.00 Messe en direct. de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours à Paris (75).

CNews

Samedi 2 mars

11.00 Les belles figures de l'Histoire.

« Saint Étienne de Hongrie », avec le Père Jean-François Thomas, s.j.

Dimanche 3 mars

13.00 En quête d'Esprit.

« Les mystères de la messe », avec le Père Joël Guibert, Sr Thérèse-Emmanuel et Claudia Mestelan.

KTO

Samedi 2 mars

20.35 Lumière intérieure. Cécile Bois.

Dimanche 3 mars

10.30 Messe en direct. du sanctuaire de Lourdes.

Lundi 4 mars

19.00 Conférence de Carême.

Conférence de Carême à Notre-Dame du Mont.

Mardi 5 mars

20.35 Conférence.

La semaine de 4 jours et le temps consacré au travail.

Mercredi 6 mars

20.35 Documentaire.

Sur le chemin de l'indispensable réparation.

Jeudi 7 mars

21.40 Églises du monde. États-Unis.

Vendredi 8 mars

20.35 Sans langue de buis.

Les femmes dans l'Église.

- T** : Tout public
- J** : Adolescents
- GA** : Grands adolescents
- A** : Adultes
- 0** : Scène nocive
- ♥** : Élément positif
- ♣** : Élément négatif



“ Un grand merci pour la richesse de chaque numéro qui nourrit notre foi, notre espérance, notre charité. Jean ”

“ Vos articles sont pertinents et cela m'aide à mieux comprendre le monde d'aujourd'hui ! Sylvie ”

“ Merci pour la qualité de vos articles dans l'amour de la France et de Dieu. Marie-Ange ”



## Soutenez France Catholique ABONNEZ-VOUS !

**JE M'ABONNE !**  
(OU J'OFFRE UN ABONNEMENT)

- 1 AN À 55 €\*\*
- 2 ANS à 110 €\*\*
- 3 mois à 15 €\*\*

\*\* France métropolitaine uniquement, pour les DROM-COM, surtaxe aérienne en plus 18,30 €.

Vous pouvez vous abonner sur le site Internet

◆ [france-catholique.fr/abt](http://france-catholique.fr/abt)

Ou nous contacter par téléphone :

◆ 01 44 54 22 64

Ou par mail :

◆ [abo@france-catholique.fr](mailto:abo@france-catholique.fr)

À retourner, accompagné d'un chèque à l'ordre de France Catholique, à : France Catholique  
21, rue de Varize - 75016 Paris

*L'abonnement inclut le journal papier et numérique*

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M.M<sup>me</sup>  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.  Père  Sœur  Frère

Nom / prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

Adresse Internet : .....

J'abonne un tiers, je souhaite être relancé(e) pour le réabonnement.

Mes coordonnées :

**VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR FRANCE CATHOLIQUE ? ABONNEMENT SOUTIEN : 100 € / DONATEUR : 250 € / BIENFAITEUR : 500 €.**

Abonnements à l'étranger – 70 € [virement bancaire, nous contacter]

Vos données collectées dans le cadre de ce formulaire d'abonnement seront traitées par La Société des Éditions du Point du Jour agissant en qualité de responsable du traitement. Ce traitement a pour finalité la gestion de votre abonnement au journal France Catholique. Par ailleurs, vous pouvez, si vous le souhaitez, mentionner votre qualité de « Père », « Sœur » ou « Frère » dans ce formulaire. Ce traitement de données est fondé sur votre consentement que vous pouvez retirer à tout moment. Afin de matérialiser votre accord concernant ce traitement, vous devez cocher la case ci-dessous :

J'accepte que la Société des Éditions du Point du Jour collecte ma civilité religieuse (Père / Sœur / Frère).

Pour retirer votre consentement et exercer vos droits d'accès, de rectification sur les données erronées vous concernant, et, dans les cas et limites prévus par la réglementation, d'opposition, de suppression de certaines de vos données, d'en faire limiter l'usage ou de solliciter leur portabilité en vue de leur transmission à un tiers mais également (pour les personnes résidant en France) de définir le sort de vos données après votre mort, adressez-vous à [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr). Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, reportez-vous à la notice présente sur notre site internet [france-catholique.fr/Conservation-des-donnees.html](http://france-catholique.fr/Conservation-des-donnees.html). Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal compte 45 numéros par an.

# “ 2000 ANS DE RUDE OPPOSITION

**Tarcisius, Cécile, Pancrace... Tous mes amis sont morts martyrs. Ils n'ont jamais renié leur foi. Aujourd'hui, il faut prier pour que nos gouvernants sachent entendre la voix des chrétiens.**



© G.B.

Aujourd'hui, je voudrais vous parler de l'ambiance qui régnait à Rome, une ambiance qui partait des hautes sphères politiques jusque dans les pauvres quartiers populaires. Mes premiers amis étaient Tarcisius et Cécile, qui avaient mon âge; un petit peu plus jeunes, Pancrace, Agnès, et Quentin qui avait quitté Rome avec ses parents pour aller

dans le nord de la Gaule. Il y en avait bien d'autres. Ils sont tous morts martyrs. Sauf moi, je me demande pourquoi.

En effet, en ce temps-là, ce n'était pas une persécution perpétuelle. C'était des crises successives, des changements de régime politique et d'empereurs plus ou moins sages, fous ou violents. De plus, moi, j'avais la chance d'être à l'école du Palatin qui était dans l'enceinte des palais impériaux pour les enfants du personnel des Césars.

## Irréductibles chrétiens

Papa me disait qu'il entendait dans les couloirs du pouvoir des discours contradictoires. Les uns rappelaient les visites à l'empereur Hadrien de l'évêque d'Athènes, Quadratus, et du philosophe chrétien Aristide. Ils l'avaient convaincu de ne pas engager une chasse aux chrétiens. Hadrien était trop sage pour ne pas les entendre. Mais il y avait aussi les partisans de Pline le Jeune qui écrivait à l'empereur Trajan que le christianisme était une « *superstition déraisonnable et sans mesure* », que « *l'obstination* » des chrétiens, leur entêtement, justifiait une condamnation pour le trouble que cela provoquait dans la Cité. Le philosophe Celse leur reprochait de « *miner l'ordre social et former un État dans l'État* », de nuire « *à la santé publique en détournant les adeptes des médecins attirés au profit des promesses illusoire de guérison* ». Alors il y avait les partisans du « politiquement correct » qui tenaient un discours unique ne laissant place à aucune concession et à aucune opinion divergente. Et, d'un autre côté, il y avait ces irréductibles qui s'exposaient à la raillerie, à des condamnations, à des exclusions pouvant aller jusqu'à de sévères persécutions.

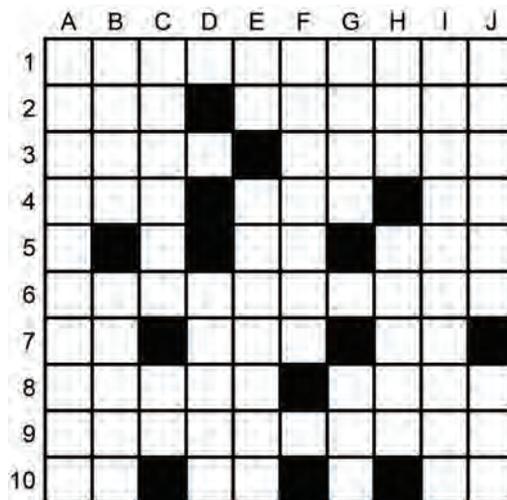
C'est ainsi que mes amis ont été martyrisés. Pour moi, cela n'a pas été plus loin que des moqueries dans la cour de l'école,

quand mes camarades m'ont représenté adorant Jésus crucifié avec une tête d'âne, pour montrer aux autres le ridicule de ma croyance. Allez donc dans le musée du Palatin voir le graffiti qui me représente. Pour Tarcisius, Quentin, Cécile et Pancrace, leur sort aura été plus sévère. Ils sont morts violemment. Ils n'ont jamais renié leur foi.

## Depuis 2000 ans...

Et voilà, depuis deux mille ans, c'est toujours le même comportement. Je prie tous les jours pour que les gouvernants d'aujourd'hui aient le courage d'écouter les discours discordants, comme le faisait Hadrien le sage, et de se garder d'un entourage flatteur ou courtisan qui les engage à prendre des mesures vexatoires et injustes contre les chrétiens qui adorent leur Dieu. ♦

## MOTS CROISÉS par Alain Giusti



**Solutions des mots fléchés parus dans le numéro 3845 du 16 février 2024 :**

**Horizontal :**  
Thyatire. Asie – Oc.  
Iso – Août. Épi – DSE. Userais.  
Tuiles. Li – Née.  
**Vertical :** Phases.  
Ysopet. Mai – Irun. Tea – Aiè.  
Ti – Odile. Rousse. Secte – Sa.

**HORIZONTAL :** 1. Avaler. 2. Changea – Répétition. 3. Dessinateur – Réceptionnes. 4. Réduction du temps de travail – British Broadcasting Corporation – Six à Rome. 5. Note – Monnaie. 6. Qui trompe. 7. Extra muros – Armée féodale – Titane. 8. Caractères de l'ancien alphabet germanique – Arrêt. 9. Mettrions au lit. 10. Pronominal – Desinence verbale – À lui.

**VERTICAL :** A. Éditeras. B. Obscurité – Concurrent. C. Saint de la semaine – Conjonction. D. Coureur cycliste belge. E. Roulements de tambours – Frotter. F. Vomissent. G. Infirmière de coordination – situé. H. Habitude – Commune du Bénin. I. Cuirions. J. Substance collante – Ancien groupe automobile français.



## NOTRE-DAME-DE-L'AGENOUILLÉE (79)

# UNE VISION EUCHARISTIQUE

**La Vierge Marie offrit à Louise Estivalle de pouvoir assister à la Sainte Messe... sans y être présente !**

**A**u cœur de la Gâtine poitevine, à Azay-sur-Thouet, non loin de Parthenay, au nord de Niort, se trouve le sanctuaire Notre-Dame-de-l'Agenouillée. Pour expliquer ce nom, il faut revenir au dimanche 8 septembre 1546. Ce jour-là, Louise Estivalle se rend, comme tous les dimanches, à la messe paroissiale d'Azay-sur-Thouet. Sur le chemin, elle croise une femme qui lui demande de quoi manger. Prise de pitié, Louise revient au château de la Poupelinière, dont son mari est seigneur, et sert à manger à la pauvre dame. Elle se presse pour rejoindre la messe, mise en retard par la mendicante. Alors qu'elle se trouve à 1,5 km de l'église, elle entend les cloches sonner l'élévation.

l'hostie au-dessus de sa tête et la foule priante dans l'église recueillie. Une fois l'élévation terminée, la vision disparaît. C'est à cet endroit que Louise Estivalle va faire élever un oratoire, en action de grâce à la Sainte Vierge pour cette vision. ♦

**Paul Laurent**



La Pietà de Notre-Dame-de-l'Agenouillée date du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette statue, qui pèse 52 kg, est vénérée lors des fêtes.

### À NE PAS MANQUER



Les vitraux du chœur (1923) sont l'œuvre du maître-verrier Georges Merklen.

« Rien de médiocre dans la maison de Dieu. Que les œuvres d'art, statue, chemin de croix, vitrail, mosaïque fassent un tout homogène et harmonieux et parlent au cœur des fidèles », avait-il écrit dans son manifeste.

### Autres sanctuaires

- Basilique Notre-Dame-de-Pitié à La Chapelle-Saint-Laurent. Pèlerinages les dimanches de septembre.
- Chapelle Notre-Dame-de-Beauchêne à Cerizay. Pèlerinages le 15 août et le 8 septembre.
- Notre-Dame-des-Cherbonnières à Cersay. Procession le 14 août.
- Prieuré Notre-Dame à Celles-sur-Belle. Pèlerinage le 2<sup>e</sup> dimanche de septembre.
- Chapelle Notre-Dame-du-Chêne à Beaulieu-sous-Parthenay. Pèlerinage le 8 septembre.

Liste non exhaustive

### Une vision de la messe

Attristée, elle tombe à genoux et demande pardon à Dieu pour son retard. Relevant la tête, elle aperçoit, dans une douce lumière, la Sainte Vierge qui lui sourit. La Mère du Seigneur lui dit : « Regarde, ma fille, vers l'église. Tu verras, d'ici, la célébration du Saint Mystère, comme si tu y étais présente. » Louise tourne alors son regard vers l'église et voit le prêtre élever

## “ QUAND LA VIERGE INTERCÈDE LES INFIRMES REMARCHENT

L'abbé Bonnau, qui a été curé d'Azay-sur-Thouet à partir de 1877, rapporte plusieurs grâces obtenues par l'intercession de Notre-Dame-de-l'Agenouillée. Une femme de Soutiers, un village voisin, se fit transporter à la chapelle. La pauvre dame ne pouvait plus marcher. Après de nombreuses prières, elle a pu rentrer chez elle à pied.

Un sanctuaire marial vous est cher ? Envoyez-nous les informations (histoire, photos, ex-voto...) au 21, rue de Varize 75016 Paris / [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)

Depuis 5 ans, la générosité de Louise  
est encore bien vivante.



Avec le legs, vous pouvez continuer  
à aider les plus démunis.

Renseignements sur [fondation-abbe-pierre.fr/legs](https://fondation-abbe-pierre.fr/legs)



FONDATION  
**Abbé Pierre**

*Être humain !*